

MARS-AVRIL, 1990
VOLUME 24 - NUMERO 4

Femmes d'ici



sages-femmes

LIS PREMIERS SOINS
FORMATION DES FILLES
RemueHement à W0%
Le Salem delà Feiïinfô

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Marie-Ange Sylvestre
rédaCTRICES
Use Cormier Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin
Pauline Amesse

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Stella Bellefroid, Louise Picard-Pilon,
Michelle Houfe-Ouellet, Cécile Therrien,
Louise Dubuc, Lucie Marchessault-Lussier,
Thérèse Talbot-Payeur, Christine Marion,
Lise Girard.

Couverture

Conception graphique: Louise Lippe
Photo: Les sages femmes associées

Photos

Les sages femmes associées, Collège de Limoulu, Les productions, Jacqueline Vézina Inc. Julie D'Amour-Léger

Illustrations

Louise Lippe, Grégoire Amesse

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Ginette Hébert

Abonnement

1 an (5 numéros) 10\$

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Mois de parution: mars 1990

Imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

publication de

l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale

5999 rue de Marseille

Montréal, Québec

H1N 1K8

Tél.: (514) 251-1636



AFEAS

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

sommaire

Editorial	Stella Bellefroid	3
Billet	Louise Picard-Pilon	4
Un peu de tout	Marie-Ange Sylvestre	4
Consommation	Pauline Amesse	5
ACTION : L'ASSURANCE-AUTOMOBILE		6
Michelle Houle-Ouellet		
RENOUVELLEMENT À 100% : UN + POUR L'AFÉAS		7
Cécile Therrien		
ÉTUDE : LES SAGES-FEMMES		8
Louise Dubuc		
ÉTUDE : LA FORMATION DES FILLES		10
Louise Dubuc		
L'INFORMATIQUE		13
Lucie Marchessault-Lussier		
ART ET CULTURE : SOINS À DOMICILE		14
Thérèse Talbot-Payeur		
PLAN DE DÉVELOPPEMENT		16
Christine Marion		
L'AFÉAS ET LE SALON DE LA FEMME		18
Louise Dubuc		
En vrac	Lise Cormier Aubin	19
Bouquins		20
Nouvelles	Lise Girard	21
Courrier		22

N.D.R.: Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFEAS.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'Ici, communiquez avec le siège social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonné.

GAGNANTE DE LA BOURSE D'ÉTUDES DÉFI

La bourse d'études Défi a fait une autre gagnante cette année! C'est Katia Canciani, une étudiante en technique de pilotage au Cégep de Chicoutimi, qui a relevé le défi. Une bourse de 1 000\$ lui a été remise le 10 mars dernier, dans le cadre du Colloque de l'AFEAS "Orientation et formation des filles, de l'école à l'emploi". Rappelons qu'en plus de la bourse, BELL offre un emploi d'été à notre gagnantel

L'AFEAS est heureuse de souligner de façon tangible l'effort et la détermination de celles qui veulent forcer les portes des métiers non traditionnels. En mai 1991, Katia Canciani deviendra la toute première femme, pilote de brousse, graduée du Centre québécois de formation aéronautique.

Le 500 anniversaire du droit de vote des femmes

L'occasion de renouer avec l'Histoire



PAR STELLA BELLEFROID

Le 25 avril prochain marquera une étape importante dans la vie démocratique des femmes du Québec. Peu d'anniversaires suscitent autant d'intérêt, remuent autant leurs fibres profondes.

Cinquante ans après l'adoption du projet de loi, les groupes de femmes ont senti le besoin de manifester leur solidarité en organisant des rencontres à divers niveaux et sous différentes formes. Ce sera l'occasion de rafraîchir la mémoire collective sur les luttes qu'ont dû mener des femmes pour parvenir à l'établissement d'une société pleinement égalitaire.

Les historiens profiteront sûrement de cet anniversaire pour faire le point sur cette étape de la démocratie vécue par les Québécoises. Car aujourd'hui, qui se soucie des luttes obscures menées par les mouvements suffragistes pour l'obtention de leurs droits. On n'arrête pas de dire que les femmes ont tous les choix, qu'il n'en tient qu'à elles de s'affirmer. Leurs acquis sont jeunes et fragiles et c'est un leurre de croire que l'essentiel est obtenu. Il est temps qu'elles se réapproprient l'Histoire.

Cinquante ans, ce n'est pas long dans la vie d'une société. Les féministes d'aujourd'hui protestent devant la lenteur des changements, mais quand elles regardent le passé, elles s'étonnent du chemin parcouru et des gains réalisés.

Se souvient-on qu'en 1791, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique prévoyait une assemblée élue au suffrage censitaire par des personnes répondant à certains critères de propriété, mais qu'en 1834 le droit de vote était retiré à ces femmes propriétaires?

En avril 1918, le droit de vote est accordé au fédéral. La première femme élue siègera de 1921 à 1940.

Entre temps, des groupes suffragistes exercent des pressions pour que le Sénat s'ouvre aux femmes. L'affaire est portée en Cour Suprême qui conclut : *"qu'en 1867, il n'était absolument pas dans l'intention du législateur de rendre les femmes éligibles au Sénat et que, par conséquent,*

celles-ci ne constituent pas des personnes au sens de la loi",

Il faudra donc, qu'un jugement historique prononcé par le Conseil privé de Londres pour amender l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, en arrive à la conclusion que *"le mot personne inclut le sexe masculin et le sexe féminin"*. Belle évidence et il fallait que cela vienne de l'étranger!

En 1930, la première femme est nommée au Sénat.

En 1940, le gouvernement du Québec ploie sous les pressions et accorde le droit de vote aux Québécoises. C'est la dernière province à le faire. Les femmes autochtones vivant dans les réserves obtiennent ce droit en 1986 seulement.

Aujourd'hui, on conçoit mal une société qui prive la moitié de sa population d'un droit aussi élémentaire que celui de choisir ceux et celles qui la représentent. Chaque être humain a des besoins fondamentaux tels la volonté de choisir et la satisfaction d'agir. Le droit de vote c'est plus que ce droit. C'est le symbole de l'autonomie, de la liberté de choix, de la démocratie.

Il y a cinquante ans, les femmes luttèrent pour le droit de participer à la démocratie; aujourd'hui, elles revendiquent la reconnaissance du rôle de travailleuse au foyer. Que rapportera l'Histoire sur l'issue de la lutte?4>

Madame Stella Bellefroid est conseillère au conseil exécutif provincial

Référence:

Diane Lamoureux, *"Citoyennes? femmes, droit de vote et démocratie"*, Les éditions du remue-ménage, 1989,

Le civisme

PAR LOUISE PICARD-PILON

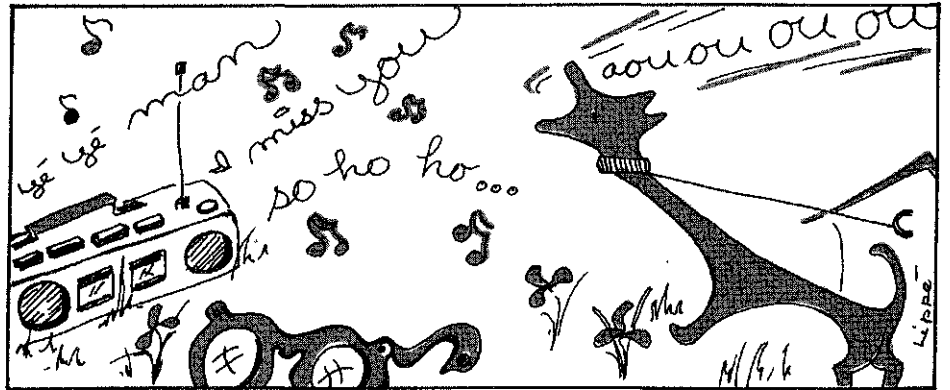
Au début des années '50, la radio nous rappelait fréquemment que "Le civisme, c'est une foule de petites choses". De nos jours, le mot semble tombé en désuétude, de même que la réalité qu'il représente. Le civisme, au fond, c'est le respect des autres.

Nous sommes devenus tellement individualistes, que nous ne pensons même pas que les gestes que nous posons peuvent déranger les autres.

Le lève-tôt, qui commence à tondre sa pelouse à huit heures trente un samedi matin, ne se demande pas s'il risque de réveiller son voisin, qui a choisi de dormir plus tard, ce matin-là.

La personne, qui décide de se faire bronzer et qui, pour ne pas s'endormir au soleil, fait jouer sa radio à plein régime, ne se rend pas compte qu'elle empêche de dormir les enfants du troisième voisin, qui font une sieste en début d'après-midi.

Celui, qui accumule des rebuts au bout de son terrain, pour ne pas les voir, oublie souvent de regarder s'il



ne les place pas directement sous les fenêtres du voisin ou à côté de son patio.

Pour ne pas que le chien fasse de grabuge dans la maison, son propriétaire l'attache à l'extérieur, durant son absence. C'est bien pratique, mais la pauvre bête qui s'ennuie aboie pendant des heures, aiguisant les nerfs des habitants de tout un quadrilatère, dans un quartier résidentiel. Quand le même

propriétaire laisse son chien dehors sans l'attacher, ce n'est guère mieux, car alors l'animal se promène, effraie les enfants et laisse sa carte de visite dans tous les parterres des environs.

Le manque de civisme en réalité, c'est de ne pas penser plus loin que le bout de son nez. Le plus étonnant dans cette attitude, c'est la surprise des contrevenants, qui se demandent bien pourquoi leur entourage leur fait grise mine.4»

un peu de tout

Le lapin

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

Le carême n'impose plus les restrictions alimentaires d'autrefois, mais les agapes pascales revêtent encore beaucoup d'importance. Le jambon et la dinde apprêtés à toutes les sauces demeurent les favoris de la saison. Cette année, pourquoi ne pas présenter une surprise, un mets nouveau? Pourquoi ne pas servir du lapin?

Il est vrai que la publicité qui entoure la fête de Pâques ne montre pas souvent du lapin dans une assiette, surtout depuis qu'une mode plutôt cruelle convertit les lapereaux ainsi que les poussins en cadeaux vivants. Ces petites boules duveteuses, blanches ou jaunes, sont si mignonnes. ^ faut cependant voir au-delà de la surprise éblouie, envisager leurs conditions impossibles de survie et opter en échange pour le traditionnel lapin en chocolat.

Au Québec, actuellement, plusieurs agriculteurs se sont orientés vers l'élevage du lapin, ce sont les producteurs cunicoles regroupés dans le Syndicat des producteurs de lapins du Québec. Cette activité agricole demande un soin très particulier afin d'éviter la maladie : l'installation et la propreté des clapiers, l'alimentation et l'approvisionnement en eau sont à surveiller.

La viande de lapin est de couleur blanche perlée, très nutritive et facilement digestive à cause de sa faible teneur en matières grasses. Son goût est délicat, agréable et particulier malgré les comparaisons avec le poulet. Elle se prête à mille recettes, de la plus simple à la plus élaborée : aux fines herbes, au cidre, aux légumes, aux pommes, etc. Pour Pâques, rien n'égalera cette suggestion:

LAPIN A LA MOUTARDE

oo 1 lapin

- oo 2 c. à soupe de moutarde française
- oo 3 c. à soupe d'huile à salade
- oo 1/2 c. à thé d'estragon
- oo 1/2 tasse de lait
- oo 1 c. à thé de sel
- » 1/4 c. à thé de poivre
- oo 1/4 tasse de crème

Découper le lapin en morceaux individuels. Badigeonner chaque morceau de moutarde. Faire chauffer l'huile dans une casserole. Faire dorer chaque morceau de tous côtés. Ajouter tous les ingrédients sauf la crème. Couvrir et cuire à feu très lent environ une heure. Ajouter la crème au moment de servir. Accompagner de pommes de terre bouillies. ^

Horticulture

Avril! s'annonce et l'autre côté du printemps.
Plusieurs parmi auront déjà rôdé côté jardin et les plus férues
s'affaireront déjà à inventories, ou préparer bulbes,
bouturas ou intérieurs.

LES PLATES-BANDES

PAR PAULINE AMESSE

Nos horticulteurs vedettes* nous présentent de nous mettre à la tâche si nous voulons jouir d'un beau jardin, le plus tôt et le plus longtemps possible. J'ai donc recueilli quelques précieux conseils pour celles qui, comme moi, en sont à leur début ou encore pour celles qui auraient le goût de réaménager leur jardin.

PLAN ET PLANIFICATION

Le jardin étant tout l'espace dont on dispose (non seulement celui des plates-bandes ou du potager), il est suggéré d'en faire un plan. Il s'agit de reporter à l'échelle les éléments existants : maison, arbres, arbustes, espaces pour jeu ou détente, piscine s'il y a lieu, et d'y noter la course du soleil et la provenance des vents dominants.

On doit s'efforcer de dissimuler la zone d'utilité (remise à outils, potager, compost, etc.) et placer bien en vue les arbres florifères, les arbustes d'ornement et les plates-bandes de fleurs.

RÈGLES À SUIVRE

Décider quels arbres, arbustes, bordures et fleurs seront conservés, compte tenu de leur santé et de leurs qualités décoratives.

Déterminer quelle partie du jardin sera aménagée en plates-bandes en évaluant bien le degré d'ensoleillement, l'écoulement des eaux, la qualité du sol, la force et la direction des vents. Les prévoir assez larges pour en faciliter le sarclage et les entourer d'une bordure de béton ou de brique encadrée dans le béton.

Consultez un catalogue de semences ou se rendre chez un grossiste (ou détaillant) pour choisir les espèces de fleurs, en fonction des couleurs,

formes, tailles et textures. Ces catalogues sont une mine de renseignements : chaque espèce est bien définie et les degrés de soleil ou d'ombre requis, temps et longueur de floraison et temps de semence y sont bien indiqués. On suggère souvent comment et avec quoi harmoniser les espèces.

Dans les plates-bandes, il est important d'équilibrer les groupes de vivaces et d'annuelles; on évitera ainsi des espaces laissés nus par l'absence de fleurs à certaines périodes de l'année. Aussi prévoir des variétés à floraison hâtive (tels crocus, perce-neige, sceaux-de-Salomon, muguet, tulipes) et d'autres à floraison tardive (tels dahlias, chrysanthèmes) qui prolongent au jardin l'éclat de l'été. Choisir des variétés pour leur rusticité (ex.: dauphinelles, digitales, primevères, astilbes, onagres, lupins).

Des végétaux tapissants (tels les oeillets mignardises plumarius, les campanules des Carpathes, des violettes odorantes) de même que des fougères et plantes grimpantes peuvent servir de décor aux espèces comme les trilles, orchidées indigènes, sceaux-de-Salomon, iris de marais, clintonies boréales, salicaires, sagittaires, véroniques, oreilles d'ours, nummulaires, anémones. Noter au plan les diverses espèces choisies.

Conservé ce plan qui pourra facilement être revu, corrigé et mis à jour au fil des ans.

PLATES-BANDES (TRAVAUX DU PRINTEMPS)

Travailler le sol de la plate-bande pour l'ameublir avec une bêche ou une motobêche, deux ou trois semaines avant la plantation pour permettre

à la terre de se tasser. Y incorporer un seau de tourbe ou de compost par mètre carré. Ajouter un engrais à jardin complet et polyvalent (ex : 5-10-5) en suivant les quantités recommandées par le marchand.

Dans nos régions au climat froid, il est préférable de choisir le printemps pour la plantation des vivaces quoique plusieurs espèces à planter à l'automne donnent de beaux résultats.

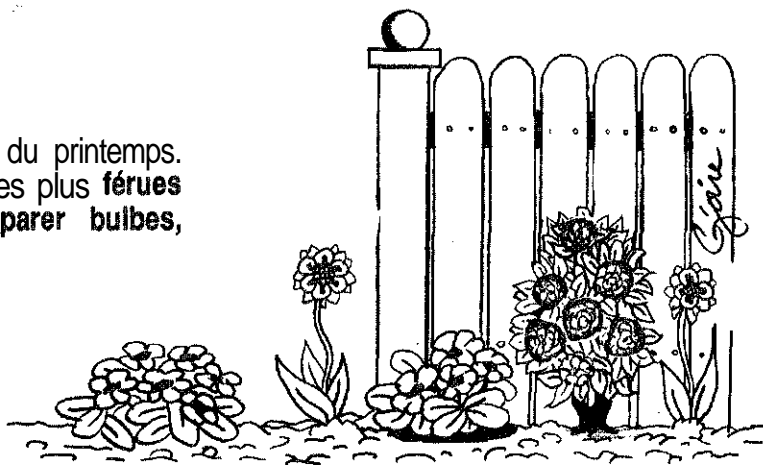
Juste avant la plantation, travailler la surface de la terre au râteau pour briser les grosses mottes de terre et niveler le sol. Bien se renseigner sur les modes de plantation de chaque espèce.

Les soins à apporter aux vivaces déjà en place sont importants; arrachez les mauvaises herbes dès que les plantes se remettent à croître. Le moindre retard rend la tâche plus ardue et prive les plantes de la nourriture et de l'humidité dont elles ont besoin. Ne jamais laisser traîner sur le sol les mauvaises herbes arrachées; elles y prennent racine à nouveau.

Une fois le sol désherbé, pailler les plants pour freiner la reprise de ces herbes et pour conserver au sol son humidité durant les périodes de sécheresse.

Pour favoriser la croissance des plantes, se rappeler des trois éléments indispensables à leur équilibre physiologique : azote, phosphore et potassium. Au début du printemps, avant d'étendre des paillis, épandre un engrais (ex.: 4-12-4) à la main en évitant d'en verser sur le feuillage.

Bubilculture, bouturage et semis intérieurs hâtifs (qu'il nous faudrait regarder
Suite à la page 22 (voir Plates-bandes)



L'assurance-automobile, version 1990

LES TRAVAILLEUSES AU FOYER SONT-ELLES PROTÉGÉES

Des manchettes de journaux ont qualifié les travailleuses au foyer de "grandes perdantes" de la nouvelle loi sur l'assurance automobile, entrée en vigueur le 1er janvier 1990, Voyons les changements apportés à loi...

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET*

TRAVAILLEUSES AU FOYER AVEC ENFANTS

Ancienne loi

Depuis son entrée en vigueur en 1978, l'assurance automobile offrait le choix entre 1 ou 2:

1- remboursement des frais de garde sur présentation de reçus (max.: 320\$/sem.)

ou

2- indemnité de remplacement du revenu à compter du 8e jour de l'incapacité, basé sur un emploi présumé (pour la majorité, le maximum: 179\$/sem.)

Les travailleuses au foyer avaient également droit aux autres indemnités admissibles:

- séquelles permanentes max.: 42 743\$)
- indemnité pour les frais d'aide à domicile (max.: 189\$/sem.)

Nouvelle loi

Les travailleuses au foyer ont maintenant droit:

Premier six mois

- Indemnité hebdomadaire pour frais de garde (sans reçus), selon le nombre d'enfants : 250\$/sem. pour un enfant; 30\$ additionnel par enfant, jusqu'à concurrence de 340\$/sem. pour 4 enfants et plus.

Après six mois

Le choix entre 1 ou 2:

1- le maintien de l'indemnité pour frais de garde,

ou

2- l'indemnité de remplacement du

revenu basé sur un emploi présumé à temps plein.

Ce choix peut s'exercer en tout temps, après six mois.

Autre indemnités admissibles:

- séquelles permanentes (max.: 75 000\$ en 1990, 100 000\$ en 1992).

- indemnité pour frais d'aide personnelle à domicile (max.: 220\$/sem. ou 500\$/sem.)

- indemnité de remplacement du coût de la main-d'oeuvre dans une entreprise familiale (max.: 500\$/sem.) Cette indemnité est accordée pour une période de six mois.

QUELQUES EXPLICATIONS...

L'indemnité pour frais de garde

Sous l'ancienne loi, les statistiques de la Régie démontrent que 90% des personnes au foyer choisissaient l'indemnité de remplacement du revenu de préférence à l'indemnité pour frais de garde, même si les sommes accordées étaient en général moins élevées. On explique ce choix par les difficultés fiscales qu'engendrent la présentation des reçus.

La nouvelle loi a rendu cette dernière indemnité automatique, c'est-à-dire sans obligation de produire des reçus dès qu'il y a garde d'enfants, garde de personnes malades, handicapées, invalides.

L'indemnité de remplacement du revenu

Toutes les personnes sur le marché du travail au moment d'un accident re-

Régie de l'Assurance Automobile du Québec



çoivent cette indemnité. Les personnes sans emploi, ou occupant un emploi à temps partiel ou temporaire au moment d'un accident d'automobile, recevront l'indemnité de remplacement du revenu à compter du 6e mois de l'accident. L'indemnité sera alors établie en tenant compte de la scolarité et de l'expérience professionnelle antérieure de la personne. On estime alors le revenu qui pourrait être le sien, pour un travail à temps plein.

L'indemnité pour les frais d'aide personnelle à domicile

Elle est accordée pour rembourser les dépenses entraînées par l'incapacité résultant d'un accident; ex.: aide nécessaire pour l'entretien du ménage, les repas, les déplacements.

Dans le cas d'une personne accidentée qui ne nécessite pas une présence continue, l'indemnité accordée sera d'un maximum de 220\$. Elle sera de 500\$/sem. pour une personne nécessitant une présence continue. Cette indemnité est accordée sur présentation de pièces justificatives.

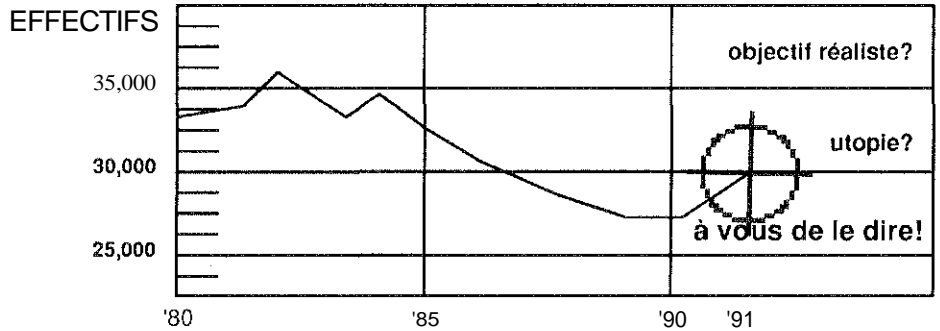
TRAVAILLEUSES AU FOYER SANS ENFANTS

Ces travailleuses ont perdu l'indemnité de remplacement du revenu pendant les premiers six mois. En tout temps, elles ont droit aux autres indemnités : séquelles permanentes, frais d'aide personnelle à domicile, remplacement de la main-d'oeuvre dans une entreprise familiale.

Après six mois, l'indemnité de remplacement du revenu sera estimée sur un emploi présumé à temps plein. Suite à la page 17 (voir assurance-automobile)

Renouvellement à 100%

Le succès d'un organisme constitue un succès qu'il atteint de ses efforts et ce, pour nous examiner ultérieurement. ne fait pas exception à la règle et pour quoi la campagne de renouvellement, qui se du 1er mai au 15 juin 1990, une importance capitale.



UN + POUR L'ARAS!

PAR CÉCILE THERRIEN

QUELQUES STATISTIQUES

Depuis 1981, l'AFEAS a connu une baisse annuelle de ses effectifs variant entre 800 et 2 300 membres, sauf en 1984 où l'on se réjouissait d'une hausse de 400 membres. De 35 015 en 1981, le membership se situait à 27 063 au 30 juin 1989.

Une analyse plus détaillée nous indique aussi qu'à chaque année, un nombre important de membres ne renouvellent pas leur adhésion à l'AFEAS, soit une moyenne d'à peu près 25% au cours de ces années. Donc, malgré le recrutement, bon an mal an, d'environ 5 000 nouvelles membres, l'AFEAS connaît toujours un déficit au niveau de ses effectifs.

JE NE RENOUVELLE PAS PARCE QUE...

Une raison qui peut paraître a priori très rationnelle et à laquelle nous serons confrontées particulièrement cette année, est la hausse de cotisation que connaît régulièrement l'AFEAS. Est-ce un prétexte qui cache d'autres raisons plus difficiles à définir, ou est-ce vraiment une cause d'abandon incontournable?

J'avoue, pour ma part, être plutôt sceptique face à une telle affirmation. Sans vouloir vexer personne, il m'apparaît que l'augmentation de 2\$ que connaîtra la cotisation lors du prochain renouvellement, la faisant passer à 22\$, ne constitue pas un obstacle infranchissable pour la très grande majorité des membres AFEAS.

En fait, cela signifie moins de .05\$ par semaine, ou encore deux cafés par année, un billet d'Inter, 4 Mini,

ou..., je laisse à votre imagination le loisir de trouver d'autres comparaisons.

De plus, la raison nous dit que si les prix à la consommation augmentent partout, pourquoi en serait-il autrement pour l'AFEAS : les coûts pour maintenir les services actuels et/ou en offrir de nouveaux, à la demande des membres, n'iront sûrement pas en diminuant.

D'autres raisons sont aussi invoquées pour justifier l'abandon : manque de dynamisme dans l'animation des rencontres mensuelles, manque d'intérêt de certains sujets d'étude, disponibilité réduite suite à un retour sur le marché du travail rémunéré, etc. Je conviens que ces raisons peuvent toutes être plus ou moins valables selon le cas. Mais n'y a-t-il pas moyen d'y remédier ou de passer outre?

JE RENOUVELLE PARCE QUE...

Si nous cherchons des raisons pour ne pas renouveler notre adhésion à l'AFEAS, il est indéniable que nous allons en trouver. Pourquoi ne pas plutôt faire l'inventaire des aspects positifs qui nous inciteraient à demeurer membre? Est-ce si difficile? Je ne crois pas.

Ce que l'AFEAS m'a apporté personnellement : information, formation, confiance en moi, découverte et mise en application de mes capacités, avec en prime, un réseau d'amies.

Ce que représente l'AFEAS pour la collectivité : un organisme sérieux,

très crédible auprès des différents paliers de gouvernements et des différents groupes socio-économiques, qui a défendu sans relâche les droits des femmes depuis sa fondation et ce, avec plusieurs succès à son actif; un organisme très démocratique dans son fonctionnement et respectueux de ses membres. C'est un honneur d'en faire partie.

Ce que je peux faire pour l'AFEAS : être solidaire des femmes en "demeurant membre", m'y impliquer selon mes disponibilités, mes goûts et mes capacités.

En plagiant le regretté président Kennedy, je pourrais vous dire : "Demandez-vous d'abord ce que vous pouvez faire pour l'AFEAS, et ensuite, ce que l'AFEAS peut faire pour vous".

L'AFEAS étant avant tout un groupe de pression, la force du nombre et le support financier correspondant sont des atouts indispensables au succès de ses revendications. Et vous savez toutes qu'il y a encore beaucoup à faire.

En conclusion, j'ose espérer que ce brillant plaidoyer en faveur du renouvellement de votre adhésion à l'AFEAS vous aura convaincue et que vous ne laisserez pas passer la chance et le privilège inestimables qui vous sont offerts d'être membre d'un organisme sensationnel. Si la cause des femmes vous tient à coeur, vous n'hésitez pas un instant.

L'AFEAS et les femmes comptent sur vous!<i>

Les sages-femmes

DANSEUSES DE CORDE

Hélène attend son deuxième bébé. Elle est bien contente, car est voulue, planifiée, toute comme la en voyant son ventre qui ne peut s'em-pêcher de à la La peur s'emparc n'a pas accepté son premier accouchement. Elle n'a pas fait la les il y a trois ans déjà.

PAR LOUISE DUBUC

Cela ne s'était pas passé comme elle le voulait, oh non! Outre la douleur qui l'avait profondément surprise (elle était sûre d'être en train de mourir), elle se souvient de tous ces regards étrangers et efficaces autour d'elle, de ce néon toujours allumé malgré ses demandes, de cet interne timide, de cet obstétricien brutal et de l'infirmière discrète. Elle se souvient des verres d'eau qu'on lui refusait (22 heures de travail, ça donne soif). De sa nudité, pantelante de douleur, offerte à tous les regards. On a beau être en train d'accoucher, on ne devient pas exhibitionniste pour autant. Son corps se souvient de toutes ces mains étrangères qui fouillaient son corps si douloureux, qui palpaient son ventre comme un melon sur l'étal du fruitier.

Ça y est, les larmes viennent à ses yeux. Hélène ne peut jamais évoquer l'accouchement de Charlotte sans que quelques larmes ne s'attardent sur ses joues. C'est pour cela qu'elle veut une sage-femme cette fois-ci. Elle veut quelque chose de différent. Pour reprendre une expression qu'elle a souvent entendue sans vraiment comprendre, mais qui a pris tout son sens, elle veut accoucher et non se faire accoucher. Elle veut le contrôle de la situation.

Elle se souvient surtout qu'on lui a volé son bébé, emporté loin loin d'elle, au bout d'un corridor long comme la mort. On lui avait promis qu'elle pourrait le garder avec elle,

longtemps après l'accouchement et qu'il lui reviendrait vite dès que le périatre l'aurait vu. Mais sa petite fût prisonnière des routines de la pouponnière, tellement efficaces; eue, parturiente inexpérimentée, ne savait comment faire respecter ses besoins, impressionnée par l'assurance de tous ces "autres".

Elle se souvient qu'après les deux minutes de tétée réglementaire, la garde de nuit vint lui reprendre sa petite toute emmaillotée. Hélène lui a demandé de la lui laisser encore un peu. "Je ne peux pas", répond la garde, "les règlements vous savez". Lorsqu'Hélène lui dit qu'elle n'avait même pas vu ses petits pieds, l'infirmière, bon coeur corseté d'habitudes, vite vite, déballe les petits pieds de la couverture rosé, les lui tend sous le nez, vite vite, deux secondes peut-être, puis s'envole dans la nuit anonyme de l'hôpital, les couvertures de sa petite presque inconnue flottant comme voiles sur la mer.

QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT

Hélène a les deux mains posées sur son ventre, à peine rond - faut le savoir - et explique à son compagnon pourquoi elle veut une sage-femme avec elle cette fois-ci. Lui, bon gars, ne demande pas mieux qu'à comprendre, mais pourquoi pas une femme médecin, c'est pareil et ça coûterait moins cher? (six cents dollars, c'est tout de même de l'argent).



Andrée-Anne Lapointe

Non, c'est pas pareil. Ce n'est pas seulement une question de sexe. Hélène le sait, le sent. Une femme médecin, c'est un début mais c'est un docteur, avec une tête de médecin, une conception de l'accouchement de médecin, des habitudes de clinique, etc. Hélène voulait quelque chose de différent.

La première fois aussi, c'était une femme. Elle était gentille, une des moins "pires" du département, la moins interventionniste, mais quand même, ce n'était pas suffisant. Elle a lu quelque part qu'un accouchement heureux suivait une femme toute sa vie, marquait dès le départ la relation avec l'enfant. Elle sait maintenant que c'est vrai et que cela vaut la peine de remuer ciel et terre pour l'obtenir.

Hélène a "magasiné" sa sage-femme, téléphonant aux différentes associations, posant des questions. Elle en a rencontré deux, puis s'est décidée pour Nicole, qui pourrait être une de ses amies. Elle veut une personne qui l'accompagne tout au long de sa grossesse, avec qui parler, discuter, créer un lien intime. Elle veut quelqu'un avec elle à l'hôpital, pour la soutenir dans ses désirs, pour protéger ce qu'elle veut vivre comme accouchement, l'aider à prendre des décisions concernant des interventions qui ne sont pas absolument nécessaires et à "tenir son bout" devant ceux et celles "qui savent", à l'hôpital; pour ne pas qu'ils emportent son tout-petit aussitôt né. Une femme en plein

travail n'a pas la tête claire, un futur papa bouleversé non plus.

UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE

La sage-femme, Nicole, a pris tout son temps avec Héléne. Elle est venue chez elle à quelques reprises. Elles ont pris une tasse de thé ensemble, jaser longuement sur tout ce qui touche de près ou de loin la grossesse, l'accouchement. Elle restait une bonne heure. Héléne avait le temps de se rappeler les questions, les inquiétudes. Nicole s'informait de ce qu'elle mangeait, ouvrant discrètement le réfrigérateur pour s'assurer de sa bonne nutrition; lui demandait si cet enfant était voulu, vraiment, si Héléne avait de l'amour à la maison ou si c'était la petite guerre des couples désunis, pour savoir si le couple avait besoin d'aide. Elle l'a aidée à dresser un plan de naissance, où étaient indiqués tous les désirs concernant l'accouchement et les soins au bébé. Elle l'a aidée à organiser le retour à la maison, aussi.

Nicole s'est même informée si Héléne avait déjà été agressée sexuellement dans le passé. Il paraît que bien des accouchements difficiles proviennent d'un traumatisme du genre, tapi au fond du cœur des femmes sous un épais silence.

"Si tu savais, disait Héléne à son compagnon! Si tu pouvais mesurer la différence; le monde entre un examen gynécologique fait en clinique et celui effectué à la maison"! Au lieu d'être étendue sur un lit d'examen trop étroit, crispée, les pieds gelés dans des étriers froids, le néon dans les yeux, j'étais bien assise à jaser sur mon lit avec Nicole, quand elle m'a dit qu'il était temps de m'examiner. La tête sur mon oreiller, enfoncée dans ma douillette multicolore que j'aime tellement, le jouet de l'ainée par terre, la dentelle si familière de la fenêtre, oh! que je me sentais détendue, en sécurité".

C'est ce jour-là qu'Héléne a compris comme il devait être bon d'accoucher à la maison. Dans un éclair, elle a compris la tentation de donner naissance chez soi, dans son nid douillet, maîtresse des lieux et donc des événements.

ACCOUCHER À LA MAISON

Héléne aurait bien aimé accoucher à la maison. Elle savait, pour avoir lu de nombreuses statistiques, que ce



n'est pas plus risqué qu'à l'hôpital. Ce serait presque le contraire, à condition que la femme soit suivie de près durant sa grossesse par une sage-femme expérimentée qui a l'occasion de détecter les complications et de la persuader, le cas échéant, que l'hôpital vaut mieux pour elle.

Mais Héléne, comme tant d'autres femmes, avait ancré au fond d'elle-même la certitude tenace, malgré les chiffres, que si jamais un accident survenait lors d'un accouchement à la maison, elle se sentirait coupable toute sa vie, alors que personne ne songerait, pas même elle-même, à lui reprocher quoi que ce soit si cela se produisait à l'hôpital.

SAGE-FEMME, DANSEUSE DE CORDE

Nicole a donc jouer le rôle d'accompagnante à l'hôpital, rôle que les sages-femmes n'aiment pas beaucoup. "On marche sur des oeufs", dit Nicole. "Ça dépend beaucoup du personnel qui est de garde. S'il est rébarbatif, c'est la guerre, l'atmosphère est à couper au couteau et c'est la femme qui écope des inconvénients de ce climat de tension. Par contre, des fois, le personnel est plutôt accueillant et tout se passe bien. C'est frustrant aussi pour une sage-femme, qui peut soulager celle qui accouche, lui faire des compresses, des massages, l'aider dans les décisions à prendre, jouer au chien de garde, mais qui ne peut intervenir durant le processus d'accouchement, surtout ne rien dire...Une danseuse de corde, voilà ce qu'est une sage-femme à l'hôpital".

Nicole a dit à Héléne qu'elle pouvait l'appeler n'importe quand. Elle lui a laissé ses numéros de téléphone : chez elle, chez sa mère, au tra-

vail, au chalet, et celui du son "bell-boy". Disponible!

ET C'EST LA GRANDE NUIT!

Héléne a téléphoné à Nicole au beau milieu de la nuit. Une voix d'homme, endormie mais amicale, lui répondit. Vivre avec une sage-femme, ça doit être dur des fois, se dit Héléne! Trois-quarts d'heure plus tard, elle était là, douce, calme, rassurante. Le feu crépitait dans la cheminée, faisant une chaude lumière. Son aînée dormait à l'étage. Le futur père était à la cuisine, préparant un bon repas à emporter à l'hôpital pour Héléne, qui méritait autre chose après l'accouchement qu'un club-sandwich desséché du casse-croûte ouvert 24 heures.

Nicole surveillait de près le déroulement du travail, aidant Héléne à prendre la meilleure position, la rassurant. Elle lui évita de se rendre à l'hôpital trop tôt, profitant le plus longtemps possible de l'atmosphère paisible de la maison.

À l'hôpital, tout se passa très vite. Le médecin était prévenu de la présence de la sage-femme et ne s'en formalisa pas. Quant aux infirmières, une seule se montra hostile. Les autres furent, comme presque toujours, d'un grand dévouement, laissant de côté ces querelles de pouvoir.

Le mari d'Héléne, un peu craintif au début que la sage-femme ne prenne sa place auprès de sa femme, se rendit vite compte qu'elle était d'une aide précieuse, complice, discrète, lui laissant la place qui lui revenait.

C'est qu'il y a beaucoup à faire pour soulager une femme en travail et on ne peut masser, respirer, rassurer, mouiller des compresses et donner de l'eau en même temps! Surtout qu'en cette nuit de pleine lune, le personnel était débordé (les infirmières savent toutes que les nuits de pleine lune, la Suite à la page 22 (voir Sages-femmes)

La formation des filles

Tout le le ; les femmes travaillent à de bon. Depuis quelques années, on à une famille pour obtenir un de nie décent. Les jeunes filles désireuses de vie au foyer se de en qui pensent ainsi se retrouvent souvent, après quelques années, à de la la voiture, les ou de remplir le pas oublier non plus que les de en plus souvent par un et des pensions alimentaires fantômes. Faut bien vivre.

Pierre-Paul Beaumont



Collège de Limoilou

RÉFLEXION SUR LES FEMMES ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

PAR LOUISE DUBUC

C'est bien pour cette raison que l'AFEAS, depuis quatre ans maintenant, incite les filles à bien s'orienter à l'école. Quels que soient leurs projets de famille, mieux vaut être préparée au cas-z-où! Si, malgré leurs désirs, il leur faut aller gagner leur croûte, autant la gagner dans un emploi qu'elles aiment, pour un salaire qui permet de se payer du bacon aussi.

ELLES FONCENT; ET PUIS APRÈS?

L'AFEAS, depuis 4 ans déjà, travaille fort pour encourager les jeunes filles à faire des choix de carrières intéressants et rémunérateurs. "Allez-y les filles, défoncez les portes, faites votre place, jouez des coudes : c'est autre chose et c'est tant mieux!"

C'est bien beau tout ça, mais après. Oui, après, une fois installées dans leur job, après avoir joué serré pour faire leur place, qu'est-ce qui se passe au travail? Ces jeunes femmes ambitieuses ont-elles le temps de mettre leurs enfants au monde? 71% des femmes entre 25 et 44 ans sont au travail. Bravo les filles! Ça se vit comment, est-ce très dur? Seriez-vous toutes une gang de super-femmes?

Les employeurs ont-ils modifié les règles du jeu pour faire une place à ces femmes qui sont aussi de jeunes

mères de famille? J'en doute. On pourrait évidemment relancer les hommes, pères de famille. Qu'est-ce qu'ils font, eux qui bénéficient de ce deuxième salaire, eux dont le niveau de vie s'élève grâce au travail de leur épouse?

TOUTE UNE RÉVOLUTION

Les femmes composent aujourd'hui 43% de la main-d'œuvre québécoise. Leurs désirs de maternité se heurtent, la plupart du temps, à des conditions de travail franchement incompatibles.

La présence des femmes sur le marché du travail, la chute du taux de natalité, l'éclatement de la famille et l'abandon progressif du stéréotype de la femme unique pourvoyeuse des soins aux enfants, ont bien changé la société québécoise. Mais le marché du travail ne répond pas. A de rares exceptions près, il reste indifférent aux obligations familiales des parents. C'est comme si la société n'avait pas évolué. Elle considère toujours qu'U y a dans chaque famille une femme à la maison qui veille aux soins des enfants.

Les lois n'encouragent pas non plus les changements de mentalité. Le peu de congés de paternité dont disposent les hommes ne les incitent pas beaucoup à exercer leur responsabilité parentale.

CHANGER LES MENTALITÉS

La loi sur les normes du travail n'accorde, au moment de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, qu'un droit d'absence sans solde de deux jours au père ou au parent adoptif. Ce ne sont pas ces quarante-huit heures qui vont établir, dès le jeune âge de l'enfant, un partage des responsabilités familiales entre les conjoints. Le soin des enfants est donc perçu comme étant du ressort de la mère avant tout. Ce n'est pas avec ces deux jours que les comportements vont changer.

Lorsque la mère retourne au travail, après les seize semaines de congé réglementaires, les habitudes sont prises pour longtemps. C'est elle qui prendra ses congés de maladie ou ses vacances pour s'occuper de l'enfant malade, remplacer la gardienne qui fait faux bond, accompagner l'enfant à l'hôpital, etc. Il ne lui reste plus qu'à avoir une santé de fer et dire adieu aux vacances.

Actuellement, ce sont encore les femmes qui s'absentent le plus souvent. J'en entends déjà se récrier : "La décision d'avoir des enfants est un choix personnel qui n'engage en rien la société. Si la mère se retrouve avec moins de congés de maladie ou de jours de vacances que les autres membres de la société, c'est là le prix qu'elle doit payer pour avoir voulu



des enfants". Minute papillon! C'est mettre sur le même pied la décision d'avoir des enfants et la décision de s'abonner à un centre de ski sur semaine. Il y a des limites à déresponsabiliser le monde du travail d'une réalité universelle, sans laquelle elle ne pourrait survivre : les enfants.

Les conditions de travail reflètent donc l'importance qu'une société accorde à la maternité, de même qu'à l'éducation et à la santé des enfants. Notre société se foutrait-elle carrément de ses petits? Ou de la gent féminine?

On serait porté à le penser, si ce n'était des efforts de la Commission des normes du travail pour apporter des améliorations aux conditions de travail des travailleurs et travailleuses. La Commission des normes du travail, c'est un peu le syndicat des non-syndiqués. C'est elle qui assure un minimum de décence aux conditions de travail de la majorité des travailleuses.

C'est bien un minimum. Car les femmes sont loin de l'égalité au travail. Outre les obligations familiales qui bien souvent ne semblent regarder qu'elles, rappelons qu'en 1987 les femmes qui ont travaillé à plein temps toute l'année n'ont touché que 66,8% des gains reçus par les hommes.

QUI INFLUENCE QUI?

Des fois je me demande : les femmes sont-elles en train de forcer le monde du travail à se rendre plus humain, ou sont-elles happées par la grosse ma-

chine de la productivité? Disons que le monde du travail change : la présence des femmes a de lentes répercussions sur l'organisation du travail.

Le burn-out, le surmenage, l'épuisement, la fatigue chronique des femmes qui font deux, trois journées dans une sont devenus, non seulement des sujets de reportages, mais constituent réellement des tragédies personnelles vécues par un grand nombre de femmes. Des fois, je me dis que le pourcentage grandissant de femmes qui décrochent, complètement écoeurées et retournent à la maison pour redécouvrir les joies d'une vie plus tranquille et des fins de mois plus difficiles, ne prêche pas beaucoup en faveur de leurs employeurs.

LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL ET L'AFEAS

L'AFEAS se présentera bientôt devant cette Commission, qui prépare un projet de loi modifiant les normes actuelles, pour y faire entendre les positions que ses membres ont adoptées au sujet du travail.

Saviez-vous que nous avons une foule de recommandations là-dessus? Congés de maternité, congés parentaux, retrait préventif de la femme enceinte, temps partagé, horaires flexibles, congés fériés, salaire minimum, travail à temps partiel, temps partagé et aussi travail au foyer; les femmes ont leur mot à dire et l'AFEAS est là pour les défendre.

Par exemple, l'AFEAS demande que la Loi sur les normes du travail

couvre toutes les personnes en emploi, incluant les gardiennes à domicile, les femmes collaboratrices et les personnes travaillant dans une petite entreprise agricole. Toutes ces personnes pourraient alors bénéficier de congés fériés, de congés-maladies et de toutes les autres mesures existantes.

Afin d'aider les femmes qui font des enfants, l'AFEAS recommande en outre un congé de maternité payé de 20 semaines, et qu'il y ait possibilité de congé pour le parent, mère et/ou père, après l'accouchement avec garantie de retour au travail dans son poste habituel; que ce parent reçoive les avantages dont il aurait bénéficié s'il était resté au travail.

L'AFEAS veut aussi des congés payés pour responsabilités parentales lorsque la présence d'un des parents est requise auprès d'un enfant, histoire que les femmes...et les hommes...puissent garder leurs congés de maladie pour leurs propres bobos.

Plusieurs de ces dispositions existent déjà, mais timidement appliquées : gains fragiles. Elles n'en sont pas moins dues au travail des femmes et des syndicats, bien entendu. Il y a encore beaucoup à faire là-dessus.

Les femmes rêvent d'un monde où elles pourront, avec les hommes, donner leur pleine mesure dans leur travail, tout en bénéficiant d'une organisation assez souple pour permettre aux deux parents d'élever une famille convenablement, sans risquer leur santé ou leur emploi.

Elles rêvent que notre société reconnaisse les coûts de la maternité et permette à celles qui sont sur le marché du travail de concilier maternité et travail rémunéré sans mettre en péril leur progression vers l'égalité économique, qui est loin d'être acquise.

Est-ce vraiment trop demander? <\$>

NOUVEAU PROGRAMME SPÉCIAL D'ASSURANCE AUTOMOBILE ET HABITATION

Dans le but constant d'améliorer les services à nos membres, nous avons pris les dispositions nécessaires auprès de la SSQ Société d'assurances générales, en vue de vous offrir un régime d'assurances personnelles de dommages.

JOIGNEZ-VOUS AU GROUPE, VOUS SEREZ ENCHANTÉE DES PRIX ET DU SERVICE

S.S.Q. Société d'assurances générales vous offre son super programme spécial d'assurance multi-choix et ses services en assurances I.A.R.D. à des frais avantageux.

| ASSURANCE AUTOMOBILE

| ASSURANCE HABITATION :

- . Propriétaire
- . Locataire
- . Co-propiétaire
- . Résidence secondaire
- . Résidence Saisonnière

| PAR PROCURATION BANCAIRE

Les avantages de notre super programme spécial multi-choix sont les suivants:

- 0° Taux avantageux
- oo Service personnalisé par des proposés attirés à votre Groupe

- oo Système de paiement pratique par procuration bancaire sans frais

- 0° Un service de réclamation vous promettant rapidité, excellence et courtoisie,
- oo La stabilité financière de la Société d'assurances générales S.S.Q.

Qui a droit d'adhérer à ce super programme spécial multi-choix?

- oo Tous les membres de l'AFEAS.
- oo Conjoint de l'assurée
- oo Tous les membres de la même famille, habitant sous le même toit.

Vous désirez un aperçu des tarifs?

~ Sans aucune obligation de votre part, nous vous invitons à téléphoner sans frais au 1-800-463-2343 en mentionnant que vous êtes membre de l'AFEAS ou encore, retourner la carte d'expiration pré-affranchie. En reconnaissant votre date de renouvellement, nous vous présenterons une soumission 30 jours avant, pour comparaison.

« Toutes les questions au sujet des polices, sinistres, procédures administratives, primes, etc., sont acheminées directement à la Société d'assurances générales S.S.Q.

» Joignez notre groupe en grand nombre et nous aurons un meilleur pouvoir de négociation des primes.

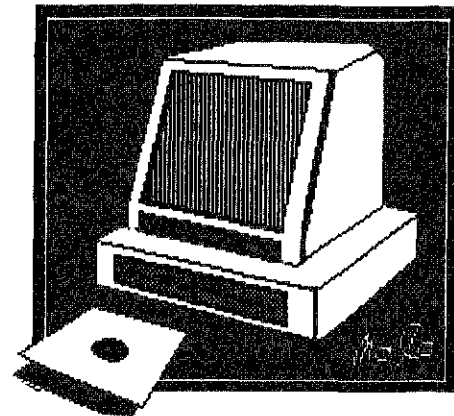
« Nous vous invitons donc à téléphoner au 1-800-463-2343 sans frais pour une évaluation en vous identifiant comme faisant partie de l'AFEAS.

1-800-463-2343 (sans frais)
SSQ SOCIÉTÉ D'ASSURANCES GÉNÉRALES INC.
5 SAMUEL HOLLAND, BUREAU 160, C.P. 10 530
Suce. STE-FOY (QUÉBEC) G1V 4H5

SSQ Société
d'assurances
générales

L'INFORMATIQUE (2)

L'informatique a-t-elle réellement modifié le travail? Oul_s et plus le croit. du



PAR LUCIE MARCHESSAULT-LUSSIER

En effet, le secteur des services tels l'hôtellerie, les voyages, la restauration, le secteur de l'alimentation, le milieu des médias et le secteur des banques et des assurances sont déjà passablement informatisés. Un rapport récent du gouvernement du Québec dit qu'un fonctionnaire sur trois utilise un écran de visualisation et que 80% des entreprises québécoises utilisent l'informatique alors que 50% des p.m.e (petites et moyennes entreprises) ont au moins une pièce d'équipement informatique comparativement à 40% aux Etats-Unis. (*La Presse* 23 juin 1989).

L'INFORMATIQUE ET L'EMPLOI

Les premières études portant sur l'informatisation présentaient une vision optimiste ou pessimiste, selon les auteurs et peut-être aussi selon les allégeances... Dans le cas des emplois de bureaux, ceux-ci ne sont pas menacés de disparition; ils nécessiteront cependant une plus grande polyvalence et une connaissance de base en informatique.

Si certains secteurs d'emplois sont en perte de vitesse, on assiste parallèlement à la naissance de multiples entreprises : création de logiciels, fabrication d'ordinateurs, de pièces, d'écrans, de mobilier... On constate également la création de nouveaux domaines d'emplois tels la formation, la consultation, la réparation, etc.

Le ministère de la Main-d'oeuvre et de la sécurité du revenu prévoit, en 1990, un manque d'ingénieurs, d'électroniciens, de spécialistes en communication, en bureautique, en intelligence artificielle ainsi qu'en conception et fabrication assistée par ordinateur.

ACCEPTATION OU REJET DE L'INFORMATIQUE

L'introduction de changements amène presque toujours un phénomène de rejet plus ou moins conscient chez la plupart des gens. Quand Henry Ford lança son automobile "model T", combien se lamentèrent sur le sort des cochers, des fabricants de fouets et des maréchaux-ferrants? Ces métiers sont disparus, remplacés par l'industrie automobile, les garagistes et les mécaniciens. Qui regrette encore le "bon vieux temps des chevaux"? Nier l'ordinateur serait retourner à l'âge de pierre!

Les gens qui acceptent la technologie à contrecœur plutôt que de suivre la vague, seront laissés pour compte, semble-t-il. On remarque toutefois que de plus en plus les employés souhaitent utiliser l'informatique. Ils veulent un entraînement adéquat et le temps de se familiariser avec leur nouvel équipement.

L'INFORMATIQUE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE?

Pour comprendre un peu mieux les changements apportés par l'informatique, il faut savoir que celle-ci désigne plusieurs réalités : les guichets automatiques de banques, l'ordinateur central qui relie des mini-ordinateurs ou des écrans de visualisation ou des micro-ordinateurs entièrement autonomes, etc.

Les effets de l'informatique diffèrent selon les emplois. En voici un exemple concret. Au cours des premières phases d'informatisation, les secrétaires, par exemple, utilisaient des claviers proches parents de leurs anciennes machines à écrire. Leurs textes s'enregistraient dans un appareil

central, étaient imprimés et leur étaient remis le lendemain. S'il y avait des erreurs, elles recommençaient la même opération, ce qui pouvait être assez frustrant. Quelques années plus tard, chacune utilise un appareil autonome relié à une imprimante. Il est alors possible d'imprimer soi-même son texte, de le corriger, de reprendre la mise en page sans avoir à tout réécrire, car le texte demeure "en mémoire". Dans ce cas comme dans plusieurs autres, l'informatique facilite la tâche des gens.

EFFETS POUR LES FEMMES

On a beaucoup fait état dans les milieux syndicaux et les groupes de femmes (en particulier dans le vidéo : "Quel numéro?", "What number?") du cas des téléphonistes dont le travail est sous observation et minuté par un superviseur : tant de minutes pour répondre à une demande d'information et pas plus! Une telle approche, risquée, à long terme, de ne pas être productive, car elle amène une lassitude, une absence du sens de responsabilité, une démotivation.

Plusieurs études récentes démontrent que les nouvelles technologies ne sont pas à blâmer si les tâches de bureau sont moins intéressantes. D'autres facteurs sont aussi en cause : le style de gestion, la participation des employées à l'implantation de l'informatique, le genre de formation.

Dans d'autres domaines, l'informatique permet d'éliminer certaines tâches routinières. Par exemple, une secrétaire utilisant un format de lettres standard peut conserver celui-ci en

Suite à la page 22 (voir Informatique)



*L'imprudente, l'étourdie, la victime d'accident Dieu
merci! Ce n'est pas mais les à
taire face à des avec une
meilleure connaissance des à prendre.*

*Nous vous présentons quelques cas plus Invitant à
poursuivre votre recherche dans votre milieu où des de secours,
des ou des sont plus
d'information.*

PAR THERESE TALBOT PAYEUR

SAVOIR SE DÉBROUILLER EN CAS D'URGENCE

COUP DE SOLEIL

Eviter une exposition prolongée au soleil. Les brûlures peuvent être traitées avec de l'eau : tremper la brûlure dans de l'eau fraîche ou maintenir une serviette mouillée avec de l'eau froide. Lorsque la douleur a disparu, appliquer une lotion solaire.

Si la brûlure est grave, appeler immédiatement le médecin. En attendant, placer la victime à l'ombre, immerger la brûlure dans de l'eau fraîche ou panser les parties atteintes avec des serviettes trempées dans de l'eau froide. Le froid peut empêcher le feu de continuer à brûler,

LES BRÛLURES LÉGÈRES

Diminuer la propagation de la chaleur dans les tissus et soulager la douleur en plongeant la partie brûlée dans un récipient d'eau froide. Ne pas placer la brûlure sous un jet d'eau puissant car cela pourrait endommager davantage les tissus. Si un évier ou autre récipient n'est pas disponible, appliquer des linges imbibés d'eau froide sur la blessure et ajouter souvent de l'eau froide ou de la glace sur les linges.

Ne pas appliquer de corps gras ou huileux sur la brûlure. Demander immédiatement un médecin.

SUFFOCATION PAR LA FUMÉE

Le secouriste doit se protéger à l'aide d'un linge mouillé attaché sur la bouche et le nez, se déplacer en s'abaissant et évacuer la victime se

plus rapidement possible. Garder les portes et les fenêtres fermées pour diminuer les risques d'incendies et chercher des secours médicaux immédiatement.

Si la victime ne respire plus ou éprouve des difficultés à respirer, commencer la respiration artificielle. Lorsque la respiration normale est rétablie, placer l'asphyxié sur le côté, la tête renversée, de façon à maintenir les voies respiratoires dégagées.

Dans le cas d'empoisonnement au monoxyde de carbone, prévoir les mêmes précautions : linge mouillé sur le nez et la bouche et se déplacer au niveau du sol; le monoxyde de carbone étant plus léger que l'air, il s'élève dans la pièce. Arrêter le gaz à sa source et ouvrir les portes et les fenêtres. Secourir la victime avec les mêmes soins que ci-haut. Faire appel à un médecin.

L'ÉVANOUISSEMENT

L'évanouissement peut survenir à la suite d'une crise émotionnelle, d'un traumatisme physique et/ou d'une interruption temporaire de la circulation sanguine au cerveau. Il importe d'abord de fournir un apport adéquat d'oxygène au cerveau.

Coucher la personne sur le côté et traiter les blessures apparentes. Elever les jambes légèrement au-dessus du niveau de la tête. Assurer une bonne ventilation d'air frais et protéger le sujet des températures extrêmes. Desserrer les vêtements au cou, à la

poitrine et à la taille. Rassurer la personne, quand elle reprend conscience, l'amener graduellement en position assise et si besoin est, faire boire un peu d'eau. S'assurer que la personne consulte un médecin.

LE CHOC

L'état de choc peut survenir lors de blessures ou de maladies de toutes sortes. Il peut entraîner la mort même si la blessure ou la maladie qui le cause n'est pas fatale.

Les signes ou les symptômes peuvent être immédiats ou à retardement. En voici quelques-uns : pâleur, peau froide et moite, anxiété, nausée et vomissement, soif, évanouissement, étourdissement et vue embrouillée.

Le meilleur traitement en cas de choc est de donner les soins appropriés à la blessure qui le cause.

S'assurer que les voies respiratoires sont dégagées et donner la respiration artificielle au besoin. Arrêter l'hémorragie s'il y a lieu. Couvrir le blessé pour éviter que sa température ne baisse. Abaisser et tourner de côté la tête du blessé, sauf en cas de blessure à la tête, à la poitrine ou à l'abdomen. Demander des soins médicaux sans tarder.

LES FRACTURES

Si le blessé souffre d'une fracture d'un membre, soutenir immédiatement la partie blessée pour prévenir toute aggravation de la blessure. Im-

Quelques règles de sécurité pour prévenir les risques d'accidents:

- ne jamais laisser traîner un fil électrique sur le plancher, le fixer le long des murs avec des crochets spéciaux.
- recouvrir les prises de courant de ruban isolant ou d'un capuchon pour empêcher les enfants d'y mettre les doigts ou des objets de métal.
- vérifier les carpettes et petits tapis; ils doivent être fixés au plancher ou l'envers doit être enduit d'un antidérapant.
- s'assurer que les marches d'escalier soient débarrassées des Jouets ou autres articles, les enfants pourraient s'y accrocher et tomber. Munir les escaliers de rampe et de barrière protectrice. Allumer des lumières dans les corridors et escaliers si l'on doit y circuler le soir.
- un enfant ne doit jamais être laissé seul sur un lit, une table, une chaise haute ou dans une petite baignoire.

- éviter que les enfants mettent des crayons ou autres objets dans leur bouche, ils pourraient tomber et s'infliger de graves blessures.
- ne pas laisser dépasser de la cuisinière, de la table ou de tout autre meuble, les poignées des contenants.
- garder hors de portée des enfants les allumettes, tes briquets et les médicaments ainsi que tout produit dangereux : détergent, insecticide, colle, etc.
- ne jamais transvider des produits dangereux dans des contenants à aliments : imaginez une bouteille de liqueur gazeuse remplie de térébenthine...
- placer les sacs de plastique hors d'atteinte des enfants.

Pharmaelt "premiers soins"

- . 1 assortiment de pansements adhésifs
- . 1 bandage élastique
- . 1 rouleau de diachylon
- . des compresses stériles du coton hydrophile
- . 1 paquet de coton-tige
- . 1 rouleau de gaze stérile
- . 1 paire de ciseaux
- . 1 pince stérile (ex : pince à écharde)
- . 1 bouteille de lotion calamine
- . 1 bouteille d'antiseptique (ex : proviodine, peroxyde ou teinture d'iode blanche)
- . 1 bouteille d'huile ou de vaseline stérile (pour les yeux)
- . 1 manuel de secourisme
- . etc..

fement, peut, pour expulser un corps étranger, s'auto-administrer des poussées abdominales en plaçant le côté pouce du poing dans l'alignement de l'abdomen juste au-dessus du nombril et bien en deçà de l'appendice zyphoïde. Il saisit son poing avec l'autre main et exerce de fortes poussées vers le haut en succession rapide pour contracter le diaphragme. Répéter jusqu'à désobstruction.

Le dossier d'une chaise rembourrée ou le rebord d'un comptoir ou d'une table peuvent aussi servir à l'auto-administration des poussées abdominales. Il faut alors placer la région supérieure de l'abdomen contre le rebord de l'objet en question et comprimer avec vigueur, de façon à faire pression sur le diaphragme. Répéter les manœuvres jusqu'à la désobstruction.

Il importe qu'une personne qui a souvent des étouffements sache quoi faire si elle est seule et surtout qu'elle consulte un médecin.

LES PRÉVENTIONS DES ACCIDENTS AU FOYER

La plupart des accidents sont causés par un manque de sécurité. Près de la moitié de tous les accidents se produisent à la maison et le quart de ces accidents sont mortels. D'après les statistiques, les principales causes d'accidents sont les chutes, les asphyxies, les brûlures. Suivent de près les noyades et les accidents de la route. <\$>

Référence:

- Ambulante Saint-Jean, *Secourisme orienté vers la sécurité*, 1988.
- Société canadienne de la Croix-Rouge, *Gardiens avertis*.
- Hahn, Dr. Ch. et Jascard, Dr. G., *Premiers soins*, éditions Héritage, Montréal.

mobiliser le membre blessé en l'attachant à une partie intacte du corps. L'usage d'attelles ou de bandes est recommandé si des soins médicaux ne sont pas immédiatement disponibles.

Les bandes doivent être placées solidement pour empêcher tout mouvement du membre blessé sans pour autant entraver la circulation. Immobiliser les articulations au-dessus et au-dessous de la fracture. Demander sans tarder des soins médicaux.

LA RESPIRATION ARTIFICIELLE BOUCHE-À-BOUCHE

Vérifier si la victime respire. Sinon, ouvrir les voies respiratoires en plaçant une main sous la nuque et l'autre sur le front. Soulever le cou et renverser la tête en arrière pour que le menton pointe vers le haut. Pincer les narines pour empêcher l'air de s'échapper. Donner quatre insufflations rapides sans attendre que les poumons du sujet se dégonflent.

Si la poitrine ne semble pas se soulever, il y a, soit obstruction des voies respiratoires, soit mauvaise technique de respiration. Vérifier s'il y a obstruction des voies respiratoires, replacer la tête et le cou en position, pincer le nez et répéter les quatre insufflations. Si les poumons du sujet se gonflent, continuer à lui donner la respiration artificielle en suivant un rythme normal (environ une insuffla-

tion toutes les cinq secondes) jusqu'à ce que la personne soit animée ou que vous soyez remplacé par un autre secouriste.

S'assurer que la victime consulte un médecin.

L'ÉTOUFFEMENT : SUJET CONSCIENT

Ne pas intervenir sauf si la personne n'arrive pas à parler ou à tousser. Seulement à ce moment, donner quatre fortes tapes entre les omoplates avec le talon de la main. Si ce traitement ne suffit pas, donner quatre poussées thoraciques en encerclant vos bras dans l'axe des aisselles et en plaçant le point, côté pouce, sur la partie inférieure du sternum.

Continuer en alternant les tapes dans le dos et les poussées thoraciques jusqu'à ce que le corps étranger soit dégagé ou que le sujet reprenne conscience. Pour un enfant, la technique est la même mais la force employée est proportionnellement moindre.

Pour un bébé, le placer à califourchon sur votre bras, la tête baissée, puis donner doucement quelques tapes dans le dos. Le mettre sur le dos et lui donner quatre poussées thoraciques au milieu du sternum avec le bout de deux doigts.

Les victimes d'étouffement devraient toujours consulter un médecin.

LES POUSSÉES ABDOMINALES SI LE SUJET EST SEUL

Le sujet conscient, en proie à l'étouf-

UN BAN POUR SAINT-DAMASE ET POUR ALBANEL

Une AFEAS qui plus de 150
ça vous épate?... Moi la qui m'a à
préparer pour vous ce sur plus de 150
membres : l'AFEAS de la et
l'AFEAS d'Albanel, dans la Lac Saint-Jean-Chibougamau-
Chapais.

PAR CHRISTINE MÂRION

SAINT-DAMASE

L'AFEAS de Saint-Damase est actuellement la plus grosse AFEAS de sa région. Depuis trois ans que Madame Solange Hébert en est la présidente, elles n'ont jamais été moins que 155 membres. Comment y vit-on les assemblées mensuelles? "Comme tout le monde!" me dira la présidente. A quelques rares exceptions près, on retrouve à tous les mois les sujets d'études et d'art et culture à l'ordre du jour.

- On a souvent recours à des squetches pour animer la soirée et ensuite les membres peuvent réagir sur les questions soulevées. Nous avons en moyenne entre 65 et 75 femmes présentes à chaque mois. Nous sommes contentes de cette participation et jamais nous ne reprochons aux absentes de ne pas participer.

Selon Madame Hébert, plusieurs femmes continuent d'adhérer à l'AFEAS, même si elles n'ont pas le temps d'y aller, parce qu'elles tiennent à garder cet organisme vivant dans leur milieu. Et qui sait : peut-être auront-elles plus de temps pour être active un peu plus tard?

Et le recrutement dans tout cela? Rien de plus simple; tout se fait, ou presque, par le bouche à oreille. Les membres de Saint-Damase aiment leur AFEAS et elles ne se gênent pas pour le dire!

- Nous avons aussi des marraines pour les nouvelles membres. Une marraine s'occupe de la nouvelle pendant un an et l'aide à comprendre, à se familiariser et à s'intégrer à l'AFEAS.

A Saint-Damase, on se soucie constamment de la membre. Ainsi les assemblées ne se terminent jamais plus tard que 22h30, puisque tel est leur voeu. On ne fait pas non plus d'assemblée en juin.

- Ici nous sommes dans un milieu agricole et les travaux sont commencés en juin. Alors nous avons décidé de faire en mai notre souper de fin d'année, l'assemblée régulière de mai et l'assemblée générale annuelle tout ensemble. Les membres l'apprécient beaucoup et viennent nombreuses à cette soirée.

La recette de leur succès tient en peu de mots : "Nos assemblées se vivent dans l'harmonie et avec un certain sens de l'humour, on respecte chacune de nos membres dans ce qu'elle est et dans son cheminement, on ne reproche jamais rien aux absentes, au contraire, on les remercie de nous aider à garder notre mouvement en vie".

Madame Hébert avoue que son conseil ne compte pas les heures consenties à l'AFEAS. Mais elles sont toutes très fières de leur travail et de leur succès.

- Moi je dis toujours que mon énergie et ma santé je les prends en donnant aux autres!

ALBANEL

Nichée au nord du Lac Saint-Jean, l'AFEAS d'Albanel compte cette année, 211 membres comparativement à 205 l'an dernier. Selon Nicole Poirier, nouvelle présidente, depuis les cinq dernières années, elles n'ont jamais été moins que 200. Madame Poirier, qui d'ailleurs est une femme



AFEAS locale de Saint-Damase (de gauche à droite) : Solange Hébert, présidente, Thérèse Gaucher, responsable du recrutement

sur le marché du travail, parle de son AFEAS avec beaucoup de fierté. Fait étonnant, malgré le nombre élevé de membres, il y a en moyenne cinquante membres de présentes à chaque assemblée.

- Chez nous les membres adhèrent à l'AFEAS pour toutes sortes de raisons. Pour certaines, bien sûr c'est l'assemblée mensuelle, pour d'autres ce sera pour les assurances ou encore les escomptes chez les marchands. Certaines préfèrent le tissage et d'autres enfin adhèrent uniquement par solidarité.

Les assemblées mensuelles se vivent de façon assez traditionnelle, mais il arrive qu'on traite seulement du sujet d'étude lorsque celui-ci intéresse particulièrement les membres.

- On accorde toujours beaucoup d'importance à l'accueil et à l'ambiance de notre assemblée. On y parle de choses sérieuses mais on sait aussi s'amuser : c'est important pour nos membres.

Pour cette même raison l'AFEAS d'Albanel organise à quelques reprises dans l'année, des activités à caractère plus social tel que le souper des Fêtes ou la partie de sucre. Ce sont d'ailleurs les réunions les plus fréquentées par le membership. Voilà une bonne façon de garder le contact! Ce contact, on y tient tellement que les membres du conseil communique avec chaque membre au moins une fois dans l'année pour lui donner des nouvelles, demander son évaluation ou encore l'inviter de façon plus spécifique à une soirée.

La campagne de renouvellement-recrutement est très bien organisée à

Albanel. Une équipe de 24 femmes y travaillent. La responsable prépare pour chacune une enveloppe avec une feuille de route et de la documentation qui lui servira à faire son porte-à-porte. "Il arrive qu'on réussisse à faire toute notre route dans une soirée, me dira Madame Poirier, mais nous avons un maximum d'une semaine pour le faire". Pour celle qui n'aurait pas renouvelé, on demande à la présidente ou à une personne qui la connaît de faire la relance. Et ça marche!

Madame Poirier attribue leur succès à quatre éléments : "Nous misons sur la diversité des services de l'AFEAS, nous respectons les besoins de chacune, nous avons un renouvellement/recrutement bien organisé et nous tentons de garder le contact avec nos membres".



Conseil d'administration de l'AFFÉAS locale d'Albanel (de gauche à droite:) Lorraine Duchesne, Jocelyne Mailhot, Nicole Poirier (présidente), Chantale Perreault, Raymonde Gosselin, Béatrice Lapointe, Aline Fournier, Marie-Alice Nadeau, Josée Paré et Nicole Cousineau.

UN VRAI SUCCÈS

La vie de ces deux AFEAS tient vraiment de "l'histoire à succès", mais nous sommes convaincues qu'elles ne sont pas les seules. Alors écrivez-nous

et nous publierons vos bons coups dans votre prochain numéro![^]

Christine Marion, présidente provinciale et responsable de Plan de développement de l'AFEAS.

ASSURANCE-AUTOMOBILE

Suite de la page 6

Les étudiants auront droit désormais, à une indemnité forfaitaire pour compenser la perte d'une année scolaire ou au niveau post-secondaire, d'une session d'études.

PERSONNES ÂGÉES

Sous l'ancienne loi, les personnes âgées exerçant ou non un emploi avaient droit à l'indemnité de remplacement du revenu (max.: 170\$). Elles étaient également admissibles aux indemnités pour séquelles permanentes et frais d'aide à domicile.

La réforme modifie cette situation. Les personnes âgées exerçant un emploi ont toujours accès à l'indemnité de remplacement du revenu mais pour une période maximale de 4 ans. Les sommes accordées décroissent de 25% par année (100% la première année, 75% la deuxième, etc.)

Les personnes âgées sans emploi et sans revenu au moment de l'accident, n'ont plus droit à l'indemnité de remplacement du revenu mais aux seules indemnités pour séquelles permanentes, frais d'aide personnelle à domicile et remplacement de la main-d'oeuvre dans une entreprise familiale selon les taux actuellement en vigueur.

LES PRESTATIONS DE DÉCÈS

Une indemnité minimale de 40 000\$ est prévue pour les conjoints survivants de toute personne décédée dans un accident automobile, y compris les travailleuses au foyer. A ce

montant de base s'ajoutent des sommes qui tiennent compte de l'âge et du revenu. L'indemnité de décès peut être versée en un montant forfaitaire unique ou être étalée sous forme de versements périodiques répartis sur une période maximale de 20 ans.

"Si la personne laisse dans le deuil des personnes à charge autres que le conjoint, elles reçoivent un forfaitaire établi en fonction de leur âge au moment du décès de la victime. Quant aux enfants et aux autres personnes à charge d'un chef de famille monoparentale qui décède, ils ont droit, en plus de leur propre indemnité, à l'indemnité qui aurait été versée au conjoint survivant.

Si une personne à charge est invalide à la date du décès de la victime, elle a droit à une indemnité forfaitaire additionnelle. Dans le cas d'une victime décédée qui n'a ni conjoint, ni personne à charge, la Régie paie aux parents ou aux personnes qui en tiennent lieu, une indemnité forfaitaire.

Pour les victimes décédées des suites d'un accident, la Régie verse à leur succession une indemnité forfaitaire afin de compenser les frais funéraires".⁽¹⁾

QUE FAUT-IL EN CONCLURE?

La nouvelle loi bonifie substantiellement les indemnités allouées. Elle en crée aussi de nouvelles destinées aux étudiants et aux propriétaires d'entreprises familiales.

C'est sous l'indemnité de remplacement du revenu que se sont opérées les plus importantes coupures. La Régie déclare compenser dorénavant la perte de revenu réel d'une personne qui devient incapable de travailler, suite à un accident.

Après six mois cependant, les victimes sans emploi ou n'occupant qu'un emploi à temps partiel ou temporaire au moment de l'accident, peuvent recevoir l'indemnité de remplacement du revenu. Les personnes au foyer qui assurent des services de garde recevront pendant ce premier six mois, et selon leur choix après ce délai, une indemnité pour frais de garde.

Dans cette nouvelle loi de l'assurance-automobile, la situation des personnes âgées s'est détériorée. Pour celles qui ont un emploi au moment de l'accident, l'indemnité versée en guise de remplacement du revenu sera décroissante sur une période de 4 ans. Les personnes âgées sans emploi n'y ont pas droit.

Il existe certainement des failles dans la nouvelle réforme de la loi. La pratique et les précédents qui se créeront permettront de mieux en juger.^{4>}

* Chargée du plan d'action

(1) "La police d'assurance de tous les Québécois", direction des Communications, Régie de l'assurance automobile du Québec, 1989.

L'AFÉAS ET LE SALON DE LA FEMME

*Vous voulez savoir quelles sont les
pornographie? Ou s'y le
les lère
d'institutrice (pervers?) répondra à
ne les d'un
Angèle Briand, saura vous initier à cet art.
fascine...vous aimeriez l'approcher, lui
felle notre présidente.*

*qui de la
cfe pour classer
avec son air
ros A gw ce
qui vous Intriguent. En ce cas,
de Vous
ce qui a*



PAR LOUISE DUBUC

N'hésitez plus! Rendez-vous au Salon de la Femme, le mercredi 25 avril au Stade Olympique de Montréal pour jouer au JEU DE LA VÉRITÉ avec vos représentantes. C'est la journée spéciale AFEAS et les membres du Conseil exécutif provincial seront là, y compris les conseillères Stella Bellefroid, Marie-Paule Godin et Huguette Marcoux. Je vous laisse deviner de quoi elles sont capables. Elles ont juré de dire toute la vérité, rien que la vérité. Pour membres seulement.

C'est la journée AFEAS au Salon de la Femme. Une entrée spéciale est réservée aux membres de l'AFEAS identifiées par un macaron ou un auto-collant. 2\$ de rabais s'il-vous-plâit! Mais attention, ce rabais s'applique sur le prix normal d'une entrée. Les coupons-rabais que vous avez pu obtenir ne s'applique pas à ce prix spécial. L'entrée ne coûte donc que 5\$. Les billets doivent s'acheter d'avance (voir coupon sur cette page).

A 12 h 30, c'est un rendez-vous à la grande scène pour un symposium AFEAS s'intitulant "De l'école à

l'emploi". Le symposium, animé par Marguerite Biais (oui, oui, l'animatrice de télé), reprend le thème de notre dossier prioritaire, la formation des filles. Il débutera par un monologue de Jocelyne Beaulieu présenté par une jeune comédienne. Des conférencières donneront ensuite leurs points de vue. N'ayez pas peur, ce ne sera pas bien long, vous aurez le temps de visiter le salon... Vous pourrez ensuite rencontrer la lauréate de la bourse d'études DÉFI de cette année. Puis Madame Jacqueline Vézina remettra des certificats-mérite à treize membres AFEAS, qui se seront distingués dans leur région pour leur travail dans nos dossiers. A ne pas manquer!

Puis c'est la visite du Salon. Les membres du Conseil exécutif vous attendront à notre kiosque d'une journée pour répondre à vos questions, dans la section "50e anniversaire du droit de vote des femmes". Et là...vous courez la chance de gagner une fin de semaine pour deux dans une petite auberge-santé sur le bord du fleuve, à Saint-Jean Port-Joli, l'auberge Philippe Aubert, qui nous a gracieusement offert ce forfait.4>

Bonjour,

Je vous écris ce petit mot, entre deux réunions, pour vous rappeler que je vous attends en grand nombre au Salon de la Femme à Montréal le 25 avril prochain. Comme vous l'avez sans doute constaté, les activités seront nombreuses et des plus intéressantes. Mais ce qui m'enthousiasme le plus, c'est que nous pourrons, tout à loisir, jaser ensemble!

Les membres de l'exécutif et moi-même, seront présentes toute la journée pour vous accueillir à notre kiosque et toutes nous nous faisons une joie de vous rencontrer. Nous nous sommes engagées à jouer au "jeu de la vérité", alors...préparez vos questions!

Le Salon de la Femme sera une occasion en or pour nous divertir, nous insinuer, nous rencontrer et pour montrer combien les femmes de l'AFEAS sont dynamiques! C'est un événement à ne pas manquer :je vous y attends,

A bientôt,

*Christine Marlon,
présidente provinciale.*

COUPON DE COMMANDE DE BILLETS À PRIX AFEAS

Nom de la responsable : _____

Groupe local : _____ région • _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Téléphone : () _____

Nombre de billets requis ; X 5\$ = \$

Envoyer voire chèque au nom du Salon de la Femme <1e Montréal, 435 Ave. de l'Inspecteur, Montréal, H3C 2KB. Inscire Journée AFEAS sur l'enveloppe,

Toute demande de renseignements doit être adressée au siège social de l'AFEAS (514) 251-1636.

Par Lise Cormier Aubin

PEIX BÉNÉVOLAT CANADA

En présence de M. Jean S. Picard, président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, M. David Berger, député fédéral, remet à Madame Victorine Leclair le prix Bénévolat Canada.



Dans l'ordre habituel : Monsieur Jean S. Picard, président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, Division du Québec; Madame Victorine Leclair, récipiendaire du prix Bénévolat Canada; et Monsieur David Berger, député fédéral.

Tout en poursuivant une carrière professionnelle comme infirmière-enseignante en psychiatrie, madame Leclair, s'est particulièrement consacrée bénévolement, pendant près d'un demi-siècle, à la qualité de vie des personnes âgées.

Elle a été, à plusieurs égards, l'une des infirmières québécoises des services sociaux pour le troisième âge.

INQUIÉTUDES

La Société canadienne de théologie exprime ses inquiétudes et ses réserves face à l'imposition d'une nouvelle profession de foi et d'un serment de fidélité.

Réunis en congrès, en octobre 1989, ses membres soulignent l'absence inhabituelle de consultation lors de la préparation du formulaire de profession de foi.

D'autre part, les nouveaux paragraphes de la profession de foi sont formulés d'une façon imprécise, confuse et demandent d'adhérer à des enseignements qui ne sont pas proclamés définitivement. Cette exigence respecte mal la liberté des croyants et croyantes, elle écarte les débats, sous-

évalue le rôle intellectuel des membres de l'Eglise et elle dénie la fonction critique de la théologie.

Enfin, le serment de fidélité est perçu comme une contrainte disciplinaire démesurée : s'y conformer équivaut "à signer un chèque en blanc dans une soumission aveugle".

La Société estime que la nouvelle profession de foi et le serment de fidélité auront un effet grandement perturbateur sur la vie ecclésiale.

Fondée en 1964, la Société canadienne de théologie regroupe plus de 250 théologiens et théologiennes du Canada actifs dans l'enseignement ou la recherche en théologie et l'étude des problèmes théologiques contemporains.

Source : *L'Eglise Canadienne*, volume 22, numéro 28, 30 novembre 1989.

TRANSPORT SCOLAIRE À DEUX ADRESSES DISTINCTES

Les autobus de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke transporteront désormais les enfants en garde partagée à partir de l'un ou l'autre des deux domiciles où ils habitent.

La nécessité d'un deuxième laisser-passer concerne à la fois des familles vivant la garde partagée et des familles dont le parent au foyer travaille à temps partiel.

Espérons que l'exemple de la CSCS encouragera les autres commissions scolaires à s'adapter aux besoins de leur clientèle.

Source : Jacques Lizée, secrétaire général de la Fédération des unions de familles, *La Tribune*, 15 novembre 1989.

FEMMES ET GESTION

Les femmes gestionnaires se sentent différentes de leurs collègues : plus humaines, plus psychologues avec le personnel, plus en possession de leurs dossiers, etc.

Des études sur les femmes dans les entreprises vont dans le même sens : "...elles semblent constituer aussi une réalité sociologique différente de

par leur manière d'être, d'appréhender l'environnement du travail et l'exercice du pouvoir". (*Tarrab Et Simard*, 1986)

Les qualités "féminines", tant naturelles, maternelles que culturelles, se répercutent au niveau organisationnel par des valeurs telles que : approche globale et évaluation subtile des problèmes, facilité du travail en équipe, leadership, adhésion aux valeurs de l'entreprise, décision sous pression, capacité de changement, maîtrises des dossiers, etc.

Cependant, les entreprises fonctionnent traditionnellement de façon masculine : "...tendance à la division et au fractionnement des tâches et de la réalité, vision autoritaire de la direction et du leadership, accent très fort mis sur l'exercice et le contrôle du pouvoir personnel, etc." Mais c'est surtout la rigidité des organisations qui est responsable du rejet ou de la "ghettoisation" des femmes.

Des compromis de part et d'autre profiteraient à toute la société.

En attendant, il semble que les femmes gestionnaires auraient avantage à bien connaître les personnes impliquées dans les décisions, à améliorer leurs relations avec leurs collègues et à demander leur aide au besoin, à mieux s'affirmer pour obtenir un poste supérieur et à soigner leurs contacts avec l'extérieur.

Source : *"Les valeurs et les femmes dans les organisations"*, par Claire V. de la Durantaye, magazine *Avenir*, vol. 3, numéro 10.

MAQUILLAGE CORRECTIF

Pour voiler les taches de naissance-vin-sénescence, vitiligo, varices, tatouages et autres, Florence Lord Roberts a créé Dermablend : une gamme de cinq produits de maquillage correctif.

Il donnerait des résultats spectaculaires en plus d'être approuvé par les médecins.

Les produits Dermablend sont disponibles chez La Baie seulement.

Source : revue *Santé*, numéro 55, février 1990.

Par *Huguette Dalpé*

MISERY

Paul Sheddon, écrivain, décide de mettre fin à la série de romans, style Arlequin, qu'il écrit depuis plusieurs années. Pour en terminer une fois pour toutes avec cette héroïne qui lui a valu tant de succès, il la fait mourir, sans plus et se lance dans la grande aventure : écrire un grand, un vrai roman où ses qualités d'écrivain ne seront plus mises en doute.

...Mais Stephen King étant ce qu'il est, les choses ne seront pas aussi simples-

Une fois le grand roman terminé, Sheldon s'offre de petites vacances dans le Colorado et est victime d'un terrible accident de voiture dans un coin sombre, sombre, sombre où les âmes qui vivent se comptent sur les doigts de la main.

Une infirmière de passage, l'aperçoit, le reconnaît, l'amène chez elle et décide de soigner le romancier elle-même, en catimini. N'est-elle pas l'admiratrice numéro un du romancier? N'a-t-elle pas lu et relu tous les livres de la série "Misery"? D'ailleurs, coïncidence ou cadeau des cieux, elle pensait justement à lui; elle anticipait la sortie de son prochain livre. Elle meurt d'envie de connaître la suite de l'histoire. Elle ne sait pas encore que Paul Sheldon a fait mourir l'héroïne et par le fait même la série "Misery".

Vous voulez savoir ce qui se passera lorsqu'elle l'apprendra? Lisez le livre et suivez les aventures cauchemardesques de Paul Sheldon et de son infirmière attirée.

Stephen King, "Misery", Albin Michel, 1989, 319p., 19,95\$.

Par *Marie-Ange Sylvestre*

FLEUR DE SOLEIL

Han Suyin a décidé d'écrire l'histoire de sa vie pour mieux situer son propre personnage et faire connaître la géographie de son âme et le contenu de sa pensée comme elle dit. Née d'un père chinois et d'une mère belge, elle s'identifie comme Chinoise à 100%. Elle court vers la Mère-Patrie chaque fois que survient un événement politique laissant alors derrière elle : études, amours, sécurité ou amitiés. Sa force de caractère lui

permet d'exercer une influence malgré tous les préjugés féministes. Parallèlement à sa carrière de médecin, elle devient écrivaine et conférencière de réputation internationale. Ses expériences amoureuses sont typiques des meilleurs romans. La lecture de cette autobiographie prouve que Han Suyin a vécu au pied de la lettre ce proverbe chinois : "La grandeur ou l'extinction du pays c'est votre responsabilité".

Han Suyin, "Fleur de soleil", Editions Pion, 1988.

Par *Lise Cormier Aubin*

LES SOURCES

On trouve dans "Les Sources":

- oo des notes spécifiques sur des points qui ont paru litigieux aux lecteurs et lectrices de "L'Homme qui devint Dieu" mais qui sont très bien connus des exégètes.
- oo une analyse générale des textes qui fondent l'interprétation chrétienne du personnage de Jésus.

Journaliste scientifique depuis plus de 30 ans, Gérald Messadié a consacré dix ans d'étude à l'historicité de Jésus : ce qu'il aurait fait, où, quand, comment, avec qui, dans quel contexte, etc.

Il donne une idée de l'origine des textes évangéliques et autres, de leurs ressemblances/divergences, ainsi que des transformations qu'ils ont subies pour des raisons aussi politiques que religieuses, sans compter les erreurs de traduction et de transcription.

Il cite, en bibliographie, les ouvrages de plus de 90 chercheurs reconnus dont Wilson, Daniel-Rops et Schweitzer.

En plus de donner des informations parfois fracassantes, le livre "Les Sources" suscite de profondes réflexions : quoi de plus intéressant?

Aux personnes qui crieraient plutôt au scandale, l'auteur demande : "Pourquoi donc Jésus a-t-il été condamné à mort si ce n'est parce que le scandale permanent qu'il entretenait, en plus de la menace d'une sédition nationale, avait fini par devenir insupportable aux autorités religieuses?"

Gérald Messadié, "Les Sources", Editions Robert LaFont, 1989, 19,95\$

QUI VA CHERCHER GISELLE À 3 H 45?

En cette époque où nous nous interrogeons sur les principales causes de la dénatalité, "Qui va chercher Giselle à 3 h 45?", réalisé par Sylvie Groulx, dans le cadre d'une production du Programme français/Regards de femmes de l'Office national du film du Canada, pose des questions essentielles. Y a-t-il incompatibilité fondamentale entre travail et maternité? Quelle est la place réservée aux enfants et à la famille dans notre société?

Scènes cocasses. Témoignages émouvants. Le quotidien de mères et de pères de famille est ici raconté avec tendresse et réalisme. Non, le désir d'avoir un enfant n'est pas disparu. Ce sont les conditions de vie qui sont devenues absurdes. Et les conflits d'horaire impossibles à résoudre... "Qui va chercher Giselle à 3 h 45?" s'il n'y a pas d'autobus scolaire et que papa et maman finissent de travailler à six heures?

Préoccupées par le sort réservé aux mères sur le marché du travail, les journalistes France Paradis et Franchie Pelletier discutent à l'écran du chemin parcouru depuis l'apparition du féminisme. "Depuis vingt ans, on a permis aux femmes de ressembler aux hommes, d'accéder à des postes de pouvoir. Mais le contraire n'est pas vrai. On n'a pas permis aux hommes de ressembler aux femmes. Et surtout, on n'a pas permis aux femmes d'avoir les deux privilèges..." C'est-à-dire travailler et avoir des enfants...

Témoignant du mépris de la société envers la "parentalité", ce documentaire souligne également l'optimisme des jeunes face à l'avenir. "Si de plus en plus d'hommes veulent des enfants...peut-être qu'on n'aura plus un système de travail de neuf à cinq, mais de dix heures le matin à trois heures de l'après-midi..."

Le film est disponible sur vidéocassette. Il peut être loué ou acheté auprès des cinémathèques de l'ONF. Un numéro à retenir : 1-800-363-0328.

Source : Louise Dugas de l'Office national du film.

PAR USE GIRARD

ASSURANCE-VIE

Actuellement, plus de 500 membres AFEAS bénéficient de l'assurance-vie offerte par le groupe des Coopérants. Il s'agit d'un régime spécialement conçu pour les membres AFEAS qui, selon l'âge, permet d'obtenir une protection d'assurance-vie jusqu'à concurrence de 5000\$, et ce sans examen médical. Ce montant est doublé en cas de décès par accident. De plus, tous les enfants de l'assurée âgés de 24 heures à 18 ans (25 ans pour les étudiants) sont couverts automatiquement, sans frais supplémentaires, pour un montant de 1000\$. Cette protection est aussi doublée en cas de décès par accident.

Pour être admissible, vous devez tout simplement, à la date d'entrée en vigueur de l'assurance, être membre en règle de l'AFEAS, être âgée de 16 ans et plus, mais de moins de 70 ans.

Le tableau des primes se présente comme suit:

	Assurance- Vie	Décès par accident*	Prime**
Moins de 35 ans	5000\$	5000\$	16,35\$
35 ans à 49 ans	5000\$	5000\$	23,44\$
50 ans à 64 ans	5000\$	5000\$	56,14\$
65 ans à 74 ans	2500\$	---	67,04\$
75 ans et plus	1250\$	---	76,30\$

* s'ajoute à le décès jument i la tuile d'un accident

** la taxe de 9% a été ajoutée i la prime

Pour adhérer, c'est simple. Adressez votre demande aux Coopérants, 333 St-Antoine est, Montréal H2X 1R9 (tel: 514-287-6500) avec les informations ou documents suivants:

- le numéro du contrat avec l'AFEAS: 9058
- vos noms, adresse, code postal et téléphone
- votre numéro de membre AFEAS (imprimé sur étiquette de Femmes d'ici)
- votre date de naissance (jour, mois, année)
- votre chèque correspondant au montant indiqué selon votre âge

En plus de permettre à ses membres d'adhérer à un plan d'assurance intéressant, l'AFEAS bénéficie d'une remise pour les frais de gestion de ce régime. Pour l'année 1989, les Coopérants ont versé près de 1200\$ à l'AFEAS.

UNE NOUVELLE EMPLOYÉE AU SIÈGE SOCIAL

Ginette Hébert travaille au siège social de l'AFEAS depuis octobre dernier. Elle occupe le poste de commis de bureau en remplacement de Lucie Tremblay. Dorénavant, si vous avez des communications concernant l'expédition de Femmes d'ici ou du dossier d'étude (changements d'adresse, numéros non reçus, etc...) communiquez avec Ginette. Elle se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions!

CONGRÈS D'ORIENTATION

Des 1200 questionnaires expédiés en guise de sondage auprès de nos membres pour le congrès d'orientation, plus de 600 nous furent retournés. Une maison en communications compile actuellement les données recueillies. On présentera, au conseil exécutif de mars, un rapport de recherche réunissant l'analyse des enquêtes auprès des non-membres et des membres AFEAS.

Merci à toutes celles qui ont participé à l'enquête! Nous vous tiendrons au courant des développements par le biais de Femmes d'ici.

ASSOCIATION NATIONALE DES TÉLESPECTATEURS

Notre présidente, Christine Marion, a accepté d'agir comme membre du comité d'honneur pour la campagne de financement de l'Association Nationale des Téléspectateurs. Cet organisme regroupe des personnes intéressées à réagir aux émissions présentées par les télédiffuseurs. Plusieurs de leurs préoccupations rejoignent celles de l'AFEAS: sexisme dans les émissions, violence à la télévision, etc.

RECRUTEMENT

Le comité de recrutement prévoit deux importantes activités pour les campagnes de renouvellement et recrutement 1990. Dans un premier temps, une session de formation sera offerte à Montréal, le 14 mars, à deux membres par région du comité de recrutement. De plus, le comité de recrutement provincial réalisera, à titre expérimental, une activité de télémarketing dans la région de la Mauricie. Le conseil d'administration provincial a adopté la mise sur pied de ce projet visant à rejoindre directement, par téléphone, des femmes pour les inviter à rejoindre les rangs de l'AFEAS.

25 ANS AFEAS

Le projet de production d'un volume pour les 25 ans AFEAS va bon train. Actuellement, des chercheurs du service à la collectivité de l'Université du Québec à Montréal ont complété le dépouillement des archives AFEAS ainsi que les entrevues avec les ex-présidentes. Le rapport de recherche, qui devrait être complété en avril, servira de base pour la rédaction du volume d'ici 1991.

RÉDUCTION DE PRIX DANS LA CHAÎNE DES HÔTELS DES GOUVERNEURS

Grâce à une récente entente avec cette chaîne d'hôtels, les membres AFEAS peuvent bénéficier de réductions de prix pour leur séjour dans ces hôtels. Voici, à titre d'exemples, les prix par nuit en vigueur jusqu'au 30 avril: Matane 58\$, Rimouski 64\$, Chicoutimi 64\$, Trois-Rivières 64\$, Ile Charron-Longueuil 59\$, Ste-Foy 88\$. De nouveaux tarifs entreront en vigueur le 1er mai.

Pour bénéficier de ce service, il suffit d'effectuer des réservations à l'avance en téléphonant au 1-800-463-2820 et en mentionnant que vous êtes membre AFEAS.

PLATES-BANDES

Suite de la page 5

der de près), en plus d'une bonne planification des espaces et d'un choix minutieux des espèces florifères sont les premiers gages du succès. C'est ce qu'on dit! "Reste que pour le reste". Dame Nature devrait pouvoir s'en charger. C'est ce que je nous souhaite. Bonne culture! <\$>

* Entre autres, M. Hains - CBF Bonjour - Radio-Canada (690 au cadran), les mardi et jeudi, 7 à 9 h. a.m.

Sources:

Guide illustré du jardinage au Canada (Sélection du Reader's Digest)

"Les plus beaux jardins privés du Québec", par Florian Bernard, (La Presse du samedi - cahier Habitat.)

SAGES-FEMMES

Suite de la page 9

maternité affiche complet, même si la plupart des médecins soutiennent que la lune n'a rien à voir là-dedans).

Le lendemain matin, Nicole est venue voir Hélène. Elles ont parlé ensemble de ses impressions sur son accouchement, refait toutes deux le chemin parcouru. Elle est venue aussi à la maison, a examiné le nouveau-né, regardé les points de suture d'Hélène qui n'avait pas eu d'épisiotomie, mais une petite déchirure. Elle s'est assurée qu'Hélène avait toute l'aide dont elle avait besoin, l'a incitée à parler, avait-elle les "post-partum blues"? Beaucoup moins que la première fois!

La nouvelle maman avait un peu oublié les difficultés de l'allaitement durant les premiers jours. Nicole était là, patiente, pour l'aider. Puis, gentiment, elle a coupé le cordon entre elles. Elle est partie, mallette à la main, sourire aux lèvres, vers d'autres femmes qui avaient besoin d'elle. ^

INFORMATIQUE

Suite de la page 13

mémoire et l'utiliser quand bon lui semble. Le réglage des marges, des interlignes et le choix des caractères sont alors emmagasinés. Il ne sera plus nécessaire de les refaire pour chaque lettre. Cela permet une plus grande qualité du produit final, une augmentation de la productivité et une disponibilité pour des tâches plus intéressantes sans toujours apporter une augmentation de salaire proportionnelle aux nouvelles compétences exigées.

Comme on peut le constater, l'informatique peut rendre de grands services. La plupart des gens qui l'utilisent dans leur travail ne voudraient plus s'en passer! <\$>

Courrier

ACTIVITÉS DE FINANCEMENT

Ça bouge toujours à l'AFEAS d'Albanel. Notre conseil d'administration, sous la direction de la présidente, Madame Nicole Poirier, ne cesse d'innover afin de garder toutes ses membres, et bien sûr l'activité de financement annuelle s'ajoute à de nombreuses autres activités.

Cette année, notre brunch aura lieu le 1er avril. En plus des succulents mets qui seront servis, il y aura une parade de mode présentée par la boutique Q-Nick de Normandin. Toute la population est cordialement invitée. Bien des surprises s'ajouteront afin de divertir tout le monde. Le succès de cette activité est pour nous un encouragement et un autre moyen de faire connaître notre mouvement.

Que vous soyez d'Albanel ou des environs, n'hésitez pas à vous joindre à nous.

LORRAINE DUCHESNE,
PUBLICISTS DE L'AFEAS LOCALE
D'ALBANEL.

UN TOUR DE CHAPEAU!

Saviez-vous que l'AFEAS de Saint-Valérien de la région Bas Saint-Laurent-Gaspésie, qui fêtait ses vingt ans en 1989, réunissait trois générations de membres? En effet, il y eut d'abord Madame Juliette C. Roussel qui fut notre première présidente, suivie de Madeleine Roussel Cimon, qui fut également présidente et maintenant c'est le tour de Nadine Cimon, notre toute nouvelle recrue! Bravo pour ce bel engagement!

DOLORES CIMON,
PUBLICISTS DE L'AFEAS LOCALE
DE SAINT-VALÉRIEN.

L'HISTOIRE D'UN BÉBÉ

En novembre 1985, la région AFEAS de Lanaudière, alors sous la présidence de Madame Renée

Fluet, accepte de marrainer un projet subventionné par ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada. L'objectif est d'aider les femmes de la région à intégrer ou réintégrer le marché du travail.

Le lancement officiel a lieu en mars 1986. Le bébé a donc maintenant quatre ans. La filleule de l'AFEAS se nomme "La C.L.E.F." (Centre Lanaudière d'emploi pour femmes). Elle compte six permanentes. Elle reçoit des groupes de 50 femmes pour une formation à temps plein de 13 semaines incluant un stage en emploi. Un suivi de deux ans est assuré. Le taux de réussite est très encourageant. C'est la C.L.E.F. qui ouvre les portes du marché du travail!

DENISE VANDENBROUCKE,
COORDONNATRICE À LA C.L.E.F.

BONJOUR À VOUS TOUTES!

Eh oui! j'ai fait renaître l'AFEAS de Saint-Gabriel que la région venait de fermer le 27 septembre car il n'y avait plus aucune membre.

Comme j'ai beaucoup à cœur l'AFEAS, j'ai recruté 15 nouvelles et 11 anciennes membres. Je suis très fière de cette réussite car remonter un groupe complètement à terre c'est difficile...Mais c'est possible, la preuve...

Auparavant je demeurais à Sept-Îles et lorsque je suis rentrée membre, il y a sept ans, nous étions 11 membres. Après deux années à la présidence du groupe, nous étions 134 membres. J'ai toujours été responsable du recrutement.

Sur ces mots, je vous quitte et vous dis que l'AFEAS me fait beaucoup grandir. Je suis très fière d'être membre de cette Association!

CLAUDETTE CÔTÉ,
PRÉSIDENTE DE L'AFEAS DE
SAINT-GABRIEL, RIMOUSKI.



PRIX AZILDA MARCHAND

objectif du concours

Promouvoir l'action sociale

- a) en incitant les AFEAS à poser des actions sociales;
- b) en faisant connaître l'implication des membres de l'AFEAS dans leur milieu, tant à l'interne qu'à l'externe, par la publicité.

L'AFEAS et/ou les AFEAS locales qui désirent participer au concours doivent compléter un formulaire de participation et le faire parvenir au plus tard le 11 mai 1990 au siège social de l'AFEAS, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6.

L'action peut avoir débuté depuis une ou plusieurs années, mais avoir été complétée durant l'année 1989-1990.

Bonne chance!

Simone Gérln-Lajole, adjointe au comité du Prix Azilda Marchand.

médium

SCIENCES HUMAINES

Revue trimestrielle de vulgarisation scientifique et d'éducation permanente en sciences-humaines. Présente des dossiers exclusifs sur les grands enjeux de l'heure.

Q no 31, printemps 1989, *Le Sida, syndrome éthique* (2.50\$)

III no 32, été 1989, *L'immigration et l'avenir du Québec* (3.50\$)

One 33/34, automne/hiver 1989,
Sciences humaines, horizon 2000 (5.00\$)

Qno 35, printemps 1990, *50 ans après Freud* (3.50\$)

Veillez m'envoyer les numéros cochés ci-dessus:

Nom _____

Adresse _____

Ville/province _____ code postal _____

Prière de libeller votre chèque à l'ordre de Corporation Axios et adresser à: **médium, SCIENCES HUMAINES,**
3226 ave Lacombe, Montréal (Que) H3T 1L7. Tél.: 366-7808



LA SEULE REVUE FÉMINISTE
AU CŒUR DE LA SANTÉ, DE L'ACTUALITÉ,
DE LA MATERNITÉ
ET DES SOINS AUX ENFANTS.
L'UNE À L'AUTRE,
POUR LES FEMMES QUI VEULENT CHOISIR!

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 AN OU 4 NUMÉROS 13\$
ABONNEMENT DE SOUTIEN 20\$
CORPORATIONS ET INSTITUTIONS 30\$
5.V.P. ajouter 5\$ pour un abonnement à l'étranger.

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL: _____

OCCUPATION: _____

Ci-joint un chèque de _____ \$.

L'UNE À L'AUTRE 1493 RUE RACHEL E ST MONTRÉAL H2J2K3 TEL (514) 525-5995

Saint-Hyacinthe

Forfaits fie, guOMfieB 4990

Une hospitalité mémorable, un service courtois... un voyage réussi.

Le Cultivateur

(Disponible du lundi au vendredi en juin et juillet 1990)

- 09h00 Rencontre du guide
- 09h15 Café et muffin pour bien débuter la journée
- 10H15 Tour de ville, arrêt au marché
- 11H45 Dîner libre
- 13h00 Visite de l'Institut de technologie agro-alimentaire
- 14H30 Visite des Écuries 1101
- 16H00 Visite des Serres Rosaire Pion
- 17H00 Fin de l'excursion

Prix: 10,00 \$ par personne

Le prix du forfait comprend:

- Café et muffin à l'accueil
- Souvenirs
- Visites guidées
- Tirages-surprises
- Service d'un guide-accompagnateur

Le tarif mentionné est applicable aux groupes de trente (30) personnes et plus.

Descriptions des menus de groupes et activités de soirée disponibles sur demande.

Pour informations et réservations, contactez **Nancy Lambert.**

Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe inc.

735 Ave Ste-Anne
St-Hyacinthe (Québec) J2S 5G6
(514) 774-7276 (frais virés acceptés)



Le Coeur-du-Québec, c'est les vacances.



Une sortie de groupe? AU COEUR-DU-QUÉBEC, BIEN SÛR!

Située à mi-chemin entre Montréal et Québec, prenez le temps de découvrir la Mauricie, les B&B-Francs et Drummondville. Des attraits touristiques majeurs vous attendent, 10 musées, une dizaine de théâtres d'été, en plus de 18 festivals régionaux. Oui vraiment, l'ambiance est à la fête au Coeur-du-Québec. Nos forfaits d'une journée et plus vous sont offerts accompagnés de thématiques diverses.



VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN

A ne pas manquer:

Festival Mondial du Folklore - Roseraie -
Artisanat - Visites industrielles - Théâtre
d'été



VILLAGE DU BUCHERON

A visiter:

Pépinière - Visites industrielles - Croisière
sur la rivière St-Maurice - Théâtres d'été
- Boîtes à chansons - Artisanat



M/S JACQUES CARTIER

Croisière Théâtre quoi de mieux:
Croisière longue et courte sur le fleuve -
Tour de ville - Théâtres d'été - Artisanat



FORGES DU SAINT MAURICE

A voir absolument:

Vieux Trois-Rivières - Parc portuaire -
Sanctuaire N.D. du Cap - Musées - Visites
industrielles - Parc industriel de
Bécancour

NOUVEAU

LE MONDE DE L'INFORMATION ET OU SPECTACLE

Partez à la découverte du monde de l'information en visitant une station de télévision et de radio, de même qu'un quotidien régional. Courez la chance d'assister en direct à l'enregistrement d'une émission de télévision.



Vaut le déplacement:
Musée des Religions,
Musée agricole, et
plein d'autres belles
surprises. - -

Visitez également les
Bols-Francs: Cité
écologique, Parc
Marie-Victorin, et
beaucoup d'autres
choses encore.

PRIX À PARTIR

"14\$

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE TOUT À FAIT GRATUITEMENT!

comprenant:
pause santé, dîner, visites, service du guide-
accompagnateur, taxe et service.

GQURT-CmCUIT

1180, Royale, 2e étage, Trois-Rivières, QC Q9A 4J1

10191 375-1250

1-000-567-7603 (sans frais)



Québec